

Tendresse Molotov

De Gustavo Ott (2002)

Traduction Josefina Murgui

Gustavo Ott

gustavott@yahoo.com

www.gustavoott.com.ar

SGAE-

Sociedad General de Autores de España

Nro. 64171

Personnages:

DANIEL – 40 ans

VICTORIA – 30 ans

1/Cette après-midi-là

Salon chic, ultramoderne. On entend une chanson enfantine, la scène s'allume lentement. Décor : salon de la maison de Daniel et Victoria ; entre autres, canapé, cousins, petit télescope, bar... Victoria se promène de long en large avec une bouillotte à la main et un thermomètre dans la bouche. Daniel arpente la scène.

1. DANIEL: Ils étaient trois. Un bleu et deux rouges.
2. VICTORIA: Et alors ? Qu'est-ce que tu as fait ?
3. DANIEL: D'abord, je me suis arrêté pour m'en assurer; eux se sont arrêtés à leur tour. Il faisait noir, ce n'était pas difficile de les apercevoir sur la route. Elles étaient là, suspendues dans l'air : deux lumières rouges et une bleue. Tout d'un coup un rayon a éclairé le sol. (Victoria sort le thermomètre de sa bouche.) C'est bon ?
4. VICTORIA: Pas encore. De quelle couleur était la lumière ?
5. DANIEL: Rouge, comme un flash dirigé vers le sol.
6. VICTORIA: Comme si on prenait des photos ?
7. DANIEL: C'est ça ! comme des photos ! Flash ! Flash ! Peut-être trois ou quatre fois. Après ils ont continué leur vol.
8. VICTORIA: Et tu l'es as suivi ? (S'asseyant.) Souviens-toi que tu dois rester dedans un bon moment.
9. DANIEL: Pourquoi ?
10. VICTORIA: Pour garder la chaleur.
11. DANIEL: Et ça s'est bon par ce que ...
12. VICTORIA: Parce que nous voulons un garçon. J'ai te déjà expliqué le pourquoi au moins deux cents fois.
13. DANIEL: Ben... J'ai oublié.
14. VICTORIA: Daniel, c'est pour cette raison que nous sommes là, à cette heure-ci, que nous nous sommes échappés de notre travail et que je suis en train de prendre ma température. Mais si ça t'est égal, on laisse tomber et l'on tente le hasard. Attendons de voir ce qui sortira.

15. DANIEL: Pas du tout. Je veux un garçon.

16. VICTORIA: Alors on doit attendre que la température monte.

17. DANIEL: Où as-tu appris cette méthode ?

18. VICTORIA: C'est Monique qui me l'a apprise; c'est un ange et elle a deux amours de petits garçons! Donc, arrête de discuter.

19. DANIEL: (Signalant son entrejambe.) Je suis prêt, comme tu peux voir.

20. VICTORIA: Ce n'est pas encore le moment.

21. DANIEL: Et en attendant je fais quoi ?

22. VICTORIA: (cale la bouillotte.) Continue de me raconter les lumières célestes que tu as vues hier soir (Elle remet le thermomètre dans sa bouche.).

23. DANIEL: Bon, alors, je les ai suivis tant que j'ai pu. Ensuite, l'une d'elles a volé à côté de l'autre, tandis que la troisième restait en retrait. Finalement, les deux rouges ont failli se heurter, elles ont volé en perpendiculaire, se sont séparées et finalement, elles ont disparu dans l'immensité.

24. VICTORIA: Et la bleue ?

25. DANIEL: La bleue est resté encore un instant et a disparu à son tour.

26. VICTORIA: Comment as-tu pu voir les lumières rouges dans le ciel et ne pas voir le feu rouge.

27. DANIEL: Et que dis-tu de la lumière bleue ?

28. VICTORIA: Les feux rouges n'ont pas de couleur bleue.

29. DANIEL: Ça a un rapport avec le ciel.

30. VICTORIA: Tu pilotes des avions ?

31. DANIEL: Non, je parle des cieux... Il s'agissait d'une apparition.

32. VICTORIA: De la Vierge Marie ?

33. DANIEL: Ne sois pas bête.

34. VICTORIA: Mais tu n'es pas croyant. Tu me l'as tellement répété ! On dirait que nous sommes dans un film français.

35. DANIEL: Tu veux entendre la suite ?

36. VICTORIA: Quoi? Une vierge est toujours une apparition.
37. DANIEL: On laisse tomber. Je vais aller étudier mes dossiers en attendant...
38. VICTORIA: Et tu as expliqué tout ça au substitut du procureur ?
39. DANIEL: Non, pas tout.
40. VICTORIA: Qu'est-ce que tu lui as dit au juste ?
41. DANIEL: Que j'étais très nerveux.
42. VICTORIA: Et il t'a cru ?
43. DANIEL: Qu'est-ce que tu crois ?
44. VICTORIA: Oui, bien sûr, après tout tu es avocat. Je suis sûr que tu le lui as dit.
45. DANIEL: L'officier m'a reconnu.
46. VICTORIA: Comment a-t-il pu te reconnaître, dans une ville comme la nôtre, où tout le monde est avocat ou producteur d'oranges. Remarque... c'est presque la même chose.
47. DANIEL: Il m'a reconnu, par ce qu'il savait qui j'étais. Il m'a même demandé un autographe.
48. VICTORIA: Tiens, je présente le téléjournal tous les jours et les gens ne me reconnaissent pas, même habillée en rouge... Et toi, qui sors une fois par année en costume sombre et cravate grise, on te reconnaît. Tu leur as dit la vérité et rien que la vérité, je suppose.
49. DANIEL: Même moi, je ne trouve pas d'explication.
50. VICTORIA: Et pourtant, tu trouves toujours une explication à tout.
51. DANIEL: Tu commences à m'emmerder.
52. VICTORIA: C'est toi qui la joue OVNI et c'est moi qui t'emmerde ?
53. DANIEL: Sérieusement ! Vraiment ! si tu veux on laisse tomber.
54. VICTORIA: Très bien. Donc, la police t'a arrêté par ce que tu as grillé un feu rouge. Continue.
55. DANIEL: Alors le policier m'a demandé : « Maître, mais qu'est-ce qui vous arrive ? »
56. VICTORIA: Qu'est-ce que tu es sexy en policier !
57. DANIEL: Je lui ai dit : « Rien ». Il me dit : « Pourquoi avez-vous dépassé la limitation de vitesse ? »

58. VICTORIA: Oh là, là. Quelle voix !

59. DANIEL: Arrête de m'interrompre, Victoria, c'est très sérieux.

60. VICTORIA: Mais chéri, moi aussi, je suis sérieuse.

61. DANIEL: Je lui répons : « Je n'ai pas fait attention » et je lui demande : « J'allais à quelle vitesse ? Il me répond : « A 180 ».

62. VICTORIA: Toi à 180 ?!

63. DANIEL: Moi, Daniel Ramírez, docteur en lois, cum Laude de Londres, associé privilégié de Blitzner and Sons, costume sombre et cravate grise, je conduisais à 180 Km. l'heure. C'est incroyable, n'est-ce pas !?

64. VICTORIA: Absolument, tu es distrait, mais froussard.

65. DANIEL: Alors j'ai dit à l'officier : « Je n'ai pas pu aller à 180 Km/h. Je ne suis pas quelqu'un qui peut aller à 180 Km/h. Je panique dès que je dépasse les 90. Ne pas voir un feu vert, c'est possible, m'engager à contresens, aussi, toucher la voiture de devant, peut-être. Mais faire un excès de vitesse ! Non, là, il doit s'agir d'une erreur. ». L'officier me montre une machine qui marque en chiffres rouges 180. Alors...

66. VICTORIA: Alors ?

67. DANIEL: Alors, il me demande : « Que faisiez-vous pendant que vous conduisiez? ».

68. VICTORIA: C'est ça. Que faisais-tu ?

69. DANIEL: Subitement, j'ai réalisé: j'étais en train de prier !

70. VICTORIA: (enlève son thermomètre et lui lance la bouillotte, Daniel l'évite.)
Comment?

71. DANIEL: J'étais en train de prier.

72. VICTORIA: (Un peu plus sérieusement.) Daniel, tu ne crois pas en Dieu.

73. DANIEL: Justement. C'est ça le pire. Je ne crois pas en Dieu. Et j'étais là, en train de prier !

74. VICTORIA: Tu ne crois pas en Dieu. Tu me l'as fait savoir cent millions de fois. Tu ne crois pas en Dieu. Tu as tout fait pour qu'on ne se marie pas à l'église. Et si je ne t'avais pas menacé avec un revolver et mon père ne t'avait pas dit qu'il allait t'emballer dans un tapis et te balancer dans la rivière, tu aurais tout laissé tomber ! À la fin, tu as dit que tu allais jouer à croire, mais que tu ne croyais pas. Mon père t'a répondu qu'une mise en scène suffirait. D'ailleurs, tu n'avais jamais mis les pieds dans une église. Tu as même osé me demander s'il avait un entracte !

75. DANIEL: J'étais en train de prier, Victoria.

76. VICTORIA: Mais non ! : « Jésus n'est pas Dieu. Dieu, le fils et le petit oiseau blanc, c'est totalement invraisemblable. Les vierges n'accouchent pas. Les morts ne ressuscitent pas. La tunique sacrée est aussi fausse que le président de la République. La Bible est un plagiat d'Homère. Et le tout n'est qu'une histoire de dupes ». Tu m'as répété tout ça tellement souvent, que même quelqu'un comme moi qui a étudié chez les soeurs, les curés, qui a un père plus croyant que Saint Pierre et qui va à la messe tous les dimanches, a fini par avoir des doutes !

77. DANIEL: Et tout d'un coup, je me suis mis à prier !

78. VICTORIA: Très bien. C'est toi qui vois. C'est toi l'avocat. Maintenant, répond à ma question : notre enfant, nous allons le baptiser ?

79. DANIEL: Ne te moque pas, Victoria, c'est la vérité.

80. VICTORIA: Je vois. Tu fais ta tête 9 millimètres, devenue légendaire.

81. DANIEL: Je prenais mon chemin, et tout d'un coup, je me suis mis à prier.

82. VICTORIA: Pour moi c'est très important. Parce qu'un baptême c'est une chose très sérieuse. D'ailleurs je ferai bien de commencer à l'organiser. Le parrain sera Adam et la marraine Monique, bien entendu...

83. DANIEL: Mais, on a même pas...

84. VICTORIA: Il s'agit du premier des Sacrements. Et les gens s'habillent toujours très bien.

85. DANIEL: Le hic, c'est que je ne crois pas. Ou alors je n'avais pas prêté attention. Pendant que je conduisais, j'ai commencé à réaliser que nous ne sommes pas seuls, qu'il doit avoir d'autres êtres dans l'espace, et tout d'un coup, j'ai commencé à prier.

86. VICTORIA: Et qu'est-ce qui s'est passé avec le substitut du procureur? Tu l'as mis en prison parce qu'il posait trop de questions ?

87. DANIEL: Il m'a serré la main et m'a laissé partir.

88. VICTORIA: Il t'a serré la main ? C'est la deuxième fois en une semaine qu'un procureur te serre la main. Quatre en un mois, mon cher. On va te retirer ton permis de conduire si tu continues de donner allégrement la main à n'importe quel procureur qui commet le délit de te demander un autographe.

89. DANIEL: C'est le ciel... Il m'arrive quelque chose avec le ciel.

90. VICTORIA: Pour le moment, le mieux c'est que tu arrêtes de prendre les feux rouges pour des lanternes. (Regardant le thermomètre.) C'est presque prêt. Parce que, excuse-moi Daniel, mais tes explications semblent sortir d'un livre pour enfants.

91. DANIEL: Portant, ce n'est pas moi, qui essaie de faire du sexe avec un thermomètre et une bouillotte.

92. VICTORIA: Mais, moi je suis crédible. C'est de la science. Il y a un objectif clair, avoir un garçon.

93. DANIEL: J'ai vu des objets dans les cieux, des couleurs. Est-ce que tu me crois ?

94. VICTORIA: Moi je crois tout, mon vieux. Lorsqu'on présente le téléjournal, on finit par tout croire. Donner des nouvelles te transforme en croyant. On doit tout croire. D'ailleurs, moi, de ce que j'entends je ne crois rien et de ce que je vois, je ne crois que la moitié. On dit même que les journalistes du téléjournal sont les meilleurs acteurs de la télévision (Serrant la bouillotte.) Oh, là là !, ça brûle ! Alors, on peut baptiser notre enfant avec un prénom extraterrestre, chrétien, mais extraterrestre ; on doit pouvoir trouver un joli prénom. Et à partir d'aujourd'hui tous les dimanches, tu viens à l'église avec moi. La tête que va faire ta mère ! Et le curé, et les servants de messe, et le choeur, et tous les barbus des vitraux. Et même ceux des fresques (Elle regarde le thermomètre encore une fois.) C'est à point. Encore une minute. Et surtout, ne me raconte pas d'histoires d'extraterrestres, ni de Dieu, parce qu'après....

95. DANIEL: (Pour lui-même.) Oui, je ferai peut-être bien de commencer à fréquenter l'église ; Adam, accompagne souvent sa femme.

96. VICTORIA: Je commence à avoir la chair de poule. Et après, si le thermomètre ne monte pas, bref, si rien ne monte on devra attendre le mois prochain.

97. DANIEL: Moi, je suis en train de « monter ».

98. VICTORIA: C'est à cause de notre Sacre Conversation que tu vises le ciel ? Fais-moi voir. Oh mon Dieu ! Tu vois, nous sommes tous croyants dans cette maison. (Victoria, toujours avec le thermomètre, enlève la robe de chambre et reste en chemise de nuit.) Nous pouvons commencer les préliminaires de la messe. Tu veux me lire le catéchisme ?

99. DANIEL: Tu crois que Dieu a quelque chose à voir avec les OVNIS ?

100. VICTORIA: Dieu est amour, darling, amour galactique. Il s'agira de faire en sorte que les avocats de ton étude ne l'apprennent pas. Ils pourraient te traiter de fou. Toi, qui est l'unique personne saine de toute l'étude. Tout au moins, l'unique sans Parkinson.

101. DANIEL: Et s'ils apprennent notre projet d'avoir un enfant par cette méthode?

102. VICTORIA: Ça, c'est mon affaire. Par ce que moi, je suis terrienne. Par ailleurs, je suis une sainte martyre et je suis en train de brûler !

(Très déterminé, Daniel commence à se déshabiller, il enlève la chemise, les pantalons. Elle l'embrasse passionnément, avec désir, prenant l'initiative. Tout d'un coup, ils entendent la sonnette de la porte. Ils se regardent. Victoria s'élanche comme une tigresse, mais on entend la sonnette, avec insistance. Daniel fait mine de s'arrêter en parlant encore de la porte, elle crie en le lâchant.)

103. VICTORIA: (Furieuse.) Vas-y, ouvre ! Parce que apparemment, l'importun pense rester devant la porte jusqu'à que je sois trop vieille pour avoir des enfants ! (Daniel, va ouvrir, Victoria met le thermomètre à nouveau.)

104. DANIEL: Qui est-ce ?

105. Voix: La Poste ! Fédéral Exprès !

106. DANIEL: La Poste ? ça doit être pour toi, de ton bouleau.

107. VICTORIA: Personne ne m'envoie quoi que ce soit à la maison à partir des nouvelles de la mi-journée (Daniel ouvre la porte et on l'entend parler avec le facteur.).

108. DANIEL: C'est pour toi Victoria !

109. VICTORIA: Qui l'envoie ?!

110. DANIEL: C'est immense. Un énorme colis.

111. VICTORIA: C'est sûrement la cigogne. Elle a compris qu'on n'arriverait jamais tout seuls !

112. DANIEL: C'est quand ton anniversaire ?

113. VICTORIA: Il manque deux mois. Ne me le rappelle pas !

114. DANIEL: Tu dois signer.

115. VICTORIA: Daniel, s'il te plaît, dis à Monsieur Fédéral Express, que malgré la lumière du jour, je suis en chemise de nuit à attendre un homme qui doit sortir son thermomètre, me prendre la température et me faire un garçon !

(Daniel réceptionne le colis et entre avec un grand paquet, assez lourd et attachée par des ficelles.)

118. VICTORIA: Regarde, je suis encore à 38°5 (Sans regarder le colis.) Laisse ça là, on le verra après. Si ma température continue de monter, je vais finir par avoir de la fièvre. Viens, viens ! Fais-moi la voix du substitut du procureur et met-moi une amende sur le pare-brises.

119. DANIEL: Victoria le colis !

120. VICTORIA: Je suis prête. Viens, nous allons avoir un garçon !

121. DANIEL: C'est le FBI qui l'envoie.

122. VICTORIA: Efe... quoi ?

123. DANIEL: FBI, C'est marqué FBI.

124. VICTORIA: La police ?

125. DANIEL: C'est ça, le FBI.

126. VICTORIA: Il doit avoir une erreur.

127. DANIEL: Il y a ton prénom et ton nom de jeune fille.

128. VICTORIA: Il doit s'agir d'une autre Victoria De Blasis.

129. DANIEL: L'adresse est la nôtre. Que peux-tu bien recevoir du FBI?

130. VICTORIA: Et bien, je n'en sais rien. Je sais que le FBI existe. Mais, je n'ai jamais eu à faire à eux. (Elle va vers le colis.) Ils ne me plaisent pas. C'est peut-être un envoi publicitaire du centre commercial ? Hier ils m'ont demandé mon adresse pour une promotion sur Internet... et je l'ai donnée en pensant que...

131. DANIEL: Bureau d'investigation fédéral. Edgar Hoover Building, Washington DC.

132. VICTORIA: Ah ! Je ne sais pas. Qu'est-ce que je fais ?

133. DANIEL: L'ouvrir.

134. VICTORIA: Et s'il s'agit d'une erreur ?

135. DANIEL: Nous n'avons qu'à le rendre. Vas-y, ouvre !

136. VICTORIA: Plus tard, peut-être. L'enfant d'abord. J'ai 38°7. Je ne veux pas que le FBI fasse baisser ma température. Allez, viens, on le fait et après on regarde ce que Monsieur « Edgar Hoover Building » m'a envoyé comme cadeau. (Elle amène Daniel vers la chambre. ils s'embrassent, Victoria y met toute son âme.) Oui, mon amour, donne-moi ton cadeau à toi ! Viens donne-le moi !

(Daniel s'arrête. Pause.)

137. VICTORIA: Que se passe-t-il ?

138. DANIEL: C'est le colis.

139. VICTORIA: Qu'est-ce qu'il t'a fait?

140. DANIEL: Il nous surveille.

141. VICTORIA: Un colis n'a pas d'yeux.

142. DANIEL: Mais il est là.

143. VICTORIA: Donc, tant qu'on ne saura pas ce qui contient le colis, rien ne bougera au sud du continent?

144. DANIEL: Je ne peux pas me concentrer, Victoria.

145. VICTORIA: Ce n'est qu'une boîte !

146. DANIEL: DuFBI !

147. VICTORIA: Pourquoi est-ce que je dois recevoir de colis du FBI quand je veux faire du sexe avec mon mari !!!

(Victoria agacée va vers le colis, Daniel la suit en se rhabillant. Ils le regardent un instant et Daniel fait un geste indiquant à Victoria de l'ouvrir, mais elle n'arrive pas à se décider. Daniel court vers une table prend un coupe-papier, le lui donne, mais elle va trop lentement à son goût, alors il ouvre la boîte à grands coups de coupe-papier.)

148. VICTORIA: S'il s'agit de quelque chose de vivant, nous devons l'enterrer dans le jardin passé minuit.

(Le paquet s'ouvre par le haut. Daniel fait place à Victoria. Il extrait des vieux journaux froissés et tout d'un coup, il trouve quelque chose.)

149. VICTORIA: Que-ce qui s'est ?

150. DANIEL: Que-ce qui s'est ? (Il extrait un grand sac de voyage attaché par des ficelles et en très mauvais état, peut-être un sac à dos. Une lettre est collée au sac.)

151. VICTOIRE : Un sac de voyage.

152. DANIEL: Tu le reconnais ?

153. VICTORIA: Il y a une lettre. (Elle l'ouvre, l'air sérieux,.) Bureau fédéral, etc... Chère Madame De Blasis, ce sac de voyage a été récupéré par le département de police de la ville de New York, en date de... Ça fait dix ans !

154. DANIEL: Quoi ?

155. VICTORIA: Ça fait dix ans !

156. DANIEL: Dix ans ?

157. VICTORIA: (lit à haute voix) « Selon le rapport, il a été signalé comme volé et nous a été envoyé à la date indiquée. En accomplissement du règlement 2346-B, nous procédons à son envoi... »

158. DANIEL: (Regardant le sac.) Tu sais de quoi il s'agit ?

159. VICTORIA: Aucune idée.

160. DANIEL: Il y a un nom et une adresse. Le nom c'est le tien avec une adresse à New York.

161. VICTORIA: Moi... New York ? (Elle essaie de se souvenir.) Bien sûr ! (Elle rit.) Ça fait dix ans ! À New York ! Je me souviens ! Quand j'étais jeune, j'habitais New York. Je voyageais en Métro vers l'aéroport de Newark et je me suis perdue. Le métro s'est arrêté et je suis sortie pour prendre une carte du réseau. J'ai laissé le sac sur le siège et quand j'allais remonter, la porte s'est fermée sous mon nez et le train est parti.

162. DANIEL: Et c'est comme ça que tu as perdu ton sac.

163. VICTORIA: Et c'est comme ça que je l'ai perdu. J'ai appelé tout le monde, mais personne n'a pu me renseigner. Je suis resté deux jours de plus à New York en espérant trouver le sac. Je suis allé aux Objets trouvés; on m'a dit que s'ils le retrouvaient, ils me l'enverraient à la maison. Mais j'étais sûre qu'on me l'avait volé.

164. DANIEL: Apparemment ils l'ont trouvé.

165. VICTORIA: Dix ans après ?!

166. DANIEL: (Regardant une copie de sa carte d'identité collée au sac.) Tu t'es vu dans cette photo ?!

167. VICTORIA: J'avais 18 ans.

168. DANIEL: Je te trouve bizarre.

169. VICTORIA: Comment ça bizarre ?

170. DANIEL: Hippie.

171. VICTORIA: Non, il ne se sont pas passé dix ans, mais douze. Et regarde-moi, toujours aussi belle. (Elle laisse tomber la photo.) Bon, revenons à nos moutons. On a ouvert le colis, on a vu ce qu'il contenait et maintenant nous allons mettre le bébé en route.

172. DANIEL: Qu'est-tu allé faire à New York ?

173. VICTORIA: Quoi ?

174. DANIEL: Tu ne me racontes jamais rien de cette époque. Qu'as-tu allé faire là-bas à 18 ans ?

175. VICTORIA: Comment veux-tu que je me souviene ! Ça fait douze ans, Daniel. Je ne sais pas, peut-être une invitation... des amis... Je sais ! J'avais des amis qui avaient une maison près de l'Université de Columbia. Tu comprends, des trucs d'étudiants. Les fêtes, les concerts les copains, les copines.

176. DANIEL: Les petits amis.

177. VICTORIA: New York est une ville folle, tu le sais bien.

178. DANIEL: Non, je ne le sais pas.

179. VICTORIA: À cette époque, j'adorais voyager. (Examinant à nouveau le sac.)
Incroyable ! Tu crois qu'il ne manque rien ?

180. DANIEL: Qu'avais-tu ?

181. VICTORIA: Douze ans de moins?; (Elle rigole.) Je ne sais pas, des cassettes, j'avait toujours des cassettes, des photos, j'adorais faire des photos.

182. DANIEL: Lorsqu'on regarde les vieilles choses, on a l'impression qu'avant nous étions différents, que nous étions meilleurs.

183. VICTORIA: Avec l'âge, on perd l'oeil pour la photo. Attends... Je me souviens que je m'étais acheté un appareil. Je me souviens très bien, c'était un Canon, très coûteux ! Il prenait de très bonnes photos ; je voulais devenir photographe. C'est perdre l'appareil qui m'a fait le plus mal. En ce temps-là, ces choses coûtaient très cher. J'avais payé au moins 1'500 dollars. Avec lentes et tout. C'était un cadeau de papa.

184. DANIEL: Tu crois que l'appareil y est encore ?

185. VICTORIA: Il a dû être volé. J'avais aussi des cahiers, des livres, des cadeaux pour la famille. Ah !, et une de ces statues de la Liberté qui vendent à Trafalgar Square.

186. DANIEL: Quand j'ai fait ta connaissance, tu avais un album de photos très professionnel, avec de très belles vues... de Madrid.

187. VICTORIA: Madrid, Paris, Athènes.

188. DANIEL: Tu voyageais beaucoup.

189. VICTORIA: Plus qu'une valise diplomatique. J'ai pris de photos incroyables en Grèce, en Turquie, au Maroc, à Londres, à Moscou.

190. DANIEL: Et qu'est-ce qui s'est passé ?

191. VICTORIA: J'étais différente. Viens, embrasse-moi.

192. DANIEL: (signale le sac.) On l'ouvre ?

193. VICTORIA: Maintenant ?

194. DANIEL: Il y a quelque chose dedans.

195. VICTORIA: Je préfère le laisser pour plus tard...

(Daniel montre à nouveau le coupe-papier ; elle, l'air renfrogné, essaie de lui dire que ce n'est pas le moment. Daniel insiste et Victoria entre agacée et effrayée fait oui de tête. Ils coupent les ficelles.)

196. VICTORIA: Tu racontes un truc pareil et personne ne te croirait. Le sac a été perdu pendant 12 ans et c'est aujourd'hui que le FBI le fait porter chez-moi.

197. DANIEL: Il était bien ficelé.

198. VICTORIA: On dirait qu'ils ont ajouté une ficelle par année.

199. DANIEL: Pour que les souvenirs ne puissent pas s'enfuir.

200. VICTORIA: Ou qu'on ne les vole pas. Mais sûrement que tout a été vole.

201. DANIEL: (finit d'ouvrir le sac.) Voilà.

202. VICTORIA: Laisse-moi voir, laisse-moi voir.

203. DANIEL: Il est tout à toi.

(Victoria ouvre le sac, qui sent mauvais, elle sort d'abord de sous vêtements sales. Sales et chiffonnés, Daniel rigole.)

204. DANIEL: Tu avais mis du linge sale dans ton sac ?

205. VICTORIA: Ne me pose pas ce genre de questions. Je ne me souviens pas.

206. DANIEL: Peuh ! c'est une infection, Victoria !

207. VICTORIA: Ça fait douze ans, imbécile !

208. DANIEL: Heureusement que je ne t'ai pas connue à ce moment-là. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

(Victoria sort une petite statue de la Liberté.)

209. DANIEL: Quel bon goût avais-tu à l'époque !

210. VICTORIA: Ni du bon goût, ni de l'argent. Les deux vont souvent de pair avec la jeunesse.

(Elle sort un jeans sale en sautant de joie.)

211. VICTORIA: (hurle.) Oh, mon adorable pantalon. Je le mettais toujours pour voyager, pour dormir dans les gares, pour marcher sac à dos. D'ailleurs ce sac, c'est... un Russe qui me l'a offert.

212. DANIEL: Un amour russe ?

213. VICTORIA: Mais quel amant ! J'avais 18 ans. À cette age-là, une fille n'a pas d'amants, elle a des copains, des gens affectueux, avec qui rigoler pour de petits riens. (Regardant la taille du jean.) Tu as vu la taille ? Si tu m'avais connu !

214. DANIEL: Tu étais une fille rachitique, mal nourrie, anorexique qui portait des vêtements taille fillette. C'est un peu morbide tout ça, non ?

215. VICTORIA: C'était ma taille...

216. DANIEL: Personne ne peut rentrer là-dedans, ma chère.

217. VICTORIA: Ce pantalon me faisait un cul parfait !

218. DANIEL: Mets-le ce soir ?

219. VICTORIA: Mets-le toi-même.

220. DANIEL: Je pense qu'il m'ira mieux qu'à toi.

221. VICTORIA: Ah, bien sur, tu as un plus beau cul.

222. DANIEL: Mais le tient a été authentifié par le FBI.

223. VICTORIA: Et oui, et tu es en train de le rater.

224. DANIEL: Ce cul est à moi, et je ne le rate pas, je me le réserve.

225. VICTORIA: Comme un Havane ou du bon vin.

226. DANIEL: Voyons voir, qu'a-t-il d'autre ?

(VICTORIA continue de chercher et sort une peluche très détériorée, en hurlant de joie. De chercher et sort une peluche très détériorée, en hurlant de joie.)

227. VICTORIA: Giorgia!

228. DANIEL: "Giorgia" qui?

229. VICTORIA: Ma petite chienne, "Giorgia"!

230. DANIEL: On dirait plutôt un rat d'égout.

231. VICTORIA: Ma jolie "Giorgia". Et penser que je te croyais perdue...

232. DANIEL: Un cadeau de ton premier amour ?

(Daniel continue de sortir des objets du sac, encore du linge sale, une trousse de voyage, de cartes postales, une trousse de maquillage, des cassettes.)

233. VICTORIA: (fait sonner "GIORGIA", on entend "TWINKLE, TWINKLE, LITTLE STAR") Elle chante encore !

234. DANIEL: Peuh ! C'est un clébard épouvantable qui chante une chanson pour déficients mentaux.

235. VICTORIA: C'était mon doudou, tu comprends. C'est mon papa qui me l'a offert quand j'étais petite, je ne me souviens même pas quand. Mais elle a toujours été avec moi, je ne pouvais pas m'endormir sans la serrer dans mes bras. Giorgia était tout pour moi. Pendant longtemps je l'associais au mot sommeil. Papa me disait : « Victoria, ma chérie, c'est l'heure de Giorgia ». Et moi, je filais directe au lit en écoutant sa chanson (Elle chante "twinkle, twinkle, little star...").

236. DANIEL: Si tout ça signifie que nous devons dormir avec elle ; je t'avertis, pas sans lui donner un bain.

237. VICTORIA: Tu sais qu'elle est devenue mon amie imaginaire.

238. DANIEL: (pousse un cri.) À 18 ans! Bon qu'est ce qu'on fait ? On cherche un psychiatre qui possède une cage, on appelle les urgences pour une patiente au bord du gouffre ou le chenil municipal. Tu sais, j'ai des amis au chenil.

239. VICTORIA: Ma jolie Giorgia. (S'adressant au peluche.) Ne l'écoute pas, il est avocat, et tu sais comment ils parlent. J'ai tellement de choses à te raconter ! Mais toi aussi, tu dois avoir de tas de choses ! Heureusement que je t'ai retrouvé. Mais je ne veux plus jamais te perdre.

240. DANIEL: Si elle te répond, je serai forcé d'appeler le FBI, mais la section de parapsychologie. (Il trouve quelque chose.) Victoria, tu ne vas pas me croire. (Daniel sort un appareil de photos.)

241. VICTORIA: Ce n'est pas vrai !

242. DANIEL: Il est intact.

243. VICTORIA: Impossible!

244. DANIEL: Un peu démodé, mais bien équipé. Ce sont des appareils qui coûtent cher encore aujourd'hui. Il n'a rien de cassé, tout a l'air de fonctionner.

245. VICTORIA: Laisse-moi voir.

246. DANIEL: Tu avais pris des photos.

247. VICTORIA: Je ne comprends pas.

248. DANIEL: Le film a 24 poses et tu as utilisé 13.

(Elle le regarde de près. Touche un bouton et l'on entend un bruit.)

249. VICTORIA: La pile peut encore fonctionner ?

250. DANIEL: Tu vas abîmer le film.

251. VICTORIA: Tu crois?

252. DANIEL: Je ne suis pas stupide.

253. VICTORIA: Je n'ai pas fait exprès. Arrête avec ta paranoïa.

254. DANIEL: Tu connais assez la photographie pour ne pas commettre d'erreur avec un appareil entre les mains. (Daniel lui montre qu'il la connaît aussi. Il l'arrête et sort le film.) De quelles photos peut-il bien s'agir?

255. VICTORIA: Des photos du passé.

256. DANIEL: Demain je les envoie révéler.

257. VICTORIA: Sûrement qu'il n'y aura rien.

258. DANIEL: Alors ? Qu'est-ce que ça peut te faire ?

259. VICTORIA: Fait ce que tu veux.!

(DANIEL sort du colis un paquet cadeau, c'est une bouteille.)

260. DANIEL: Et ça ?

261. VICTORIA: Quoi ?

262. DANIEL: Le cadeau.

263. VICTORIA: Ca devait être pour...

(Daniel lit et le ton de sa voix change, en même temps que son expression.)

264. DANIEL: Victoria.

265. VICTORIA: Oui?

266. DANIEL: (lit.) « Pour mon épouse, Victoria, joyeux anniversaire. Sans rancune. Je t'aime. Ramani Prianka. » (Victoria reste sans voix.) Qu'est-ce que ça veut dire?

267. VICTORIA: Moi...

268. DANIEL: Mon épouse Victoria ? Toi ?

269. VICTORIA: Daniel... ça, c'était... pour...

270. DANIEL: Quelle est cette Victoria? C'est toi? Qui est Ramani Prianka...?
271. VICTORIA: Oui... bon... bien sûr... Il y avait une autre Victoria en
272. DANIEL: Tu as été mariée?
273. VICTORIA: ...C'est de l'histoire ancienne.
274. DANIEL: Ça fait 12 ans, je sais. Est-ce que tu as été mariée ?
275. VICTORIA: C'était en...
276. DANIEL: Tu as été mariée?
277. VICTORIA: Une fille de...
278. DANIEL: Explique-le-moi?
279. VICTORIA: Douze ans en arrière, Daniel. Ça fait douze ans.
280. DANIEL: Qu'est-ce qui s'est passé?
281. VICTORIA: C'était une relation passagère et elle n'a pas bien fonctionné.
282. DANIEL: Mais tu t'es marié?
283. VICTORIA: Plus ou moins.
284. DANIEL: (explose.) Comment ça, plus ou moins ? Victoria, tu t'es marié, oui ou non?!!!
285. VICTORIA: (Effrayée.) Oui, je me suis marié.
286. DANIEL: (On dirait que DANIEL a vu un fantôme.) Tu ne m'as jamais rien dit. Jamais... Jamais...
287. VICTORIA: Par ce que ça fait trop longtemps et que ça n'a duré que quelques mois, Daniel. J'étais jeune et je faisais des folies.... De ces folies que l'on fait lorsqu'on est jeune, mais qu'on ne refait plus jamais. J'habitais New York ou en Europe ; je passais ma vie dans des trains ; je faisais connaissance avec de tas de gens ; je découvrais le monde ; je prenais des photos ; je voulais être photographe, et un beau jour, je me souviens à peine, je me suis mariée.
288. DANIEL: Tu t'es marié!
289. VICTORIA: Oui, mais...
290. DANIEL: Pas de mariage religieux !? (Pause. Il comprend que la réponse est affirmative.) Je ne peux pas le croire !

291. VICTORIA: Ça n'a pas d'importance. C'était un truc de gamins...

292. DANIEL: Et tu t'es marié à nouveau avec moi, à l'église.

293. VICTORIA: Je ne me souvenais même pas que j'avais été marié !

294. DANIEL: Quelle manque de mémoire !

295. VICTORIA: C'était...

296. DANIEL: Un petit détail. Un petit rien sans importance !

297. VICTORIA: Par ce que...

298. DANIEL: Ça arrive, ce n'est que des petits riens, comme : « je me suis mariée avec Ramani, par l'église et je l'ai oublié ». C'est normal c'est le genre de choses qu'on oublie... C'est comme une gare de train sans arrêt, elle n'a pas d'importance. Qui se soucie de son nom ? Quel oubli ! Sincèrement Victoria, je ne peux pas le croire. À l'église ?!!!

299. VICTORIA: Mais, tu n'es même pas croyant.

300. DANIEL: Et c'est pour ça, que tu trouves normal.

301. VICTORIA: J'ai pensé que comme tu ne croyais pas, je ne te faisais pas de tort.

302. DANIEL: C'est-à-dire que tu te souvenais de ton mariage. Tu ne l'avais pas oublié. Tu as réfléchi et décidé de ne pas me le raconter.

303. VICTORIA: En quelques secondes, j'ai pensé à mon mariage, en quelques secondes tout était terminé, nous étions mariés... Et tout ça était si loin. Et Dieu... Mon Dieu ! Tu n'as rien à faire de Dieu... N'est-ce pas ? C'est ce que tu m'as toujours dit, que tu ne...

304. DANIEL: Tu as menti à tout le monde, au curé, à ta famille, à ton père, que s'il l'apprenait se retournerai dans sa tombe. Et moi, imbécile que je suis ! (Il la regarde avec terreur.) Et le divorce ?

(Pause)

305. VICTORIA: Quoi?

306. DANIEL: À quel moment as-tu obtenu le divorce ? (Il la regarde de plus en plus effrayé.) Par ce que tu as divorcé ? N'est-ce pas Victoria ? (Elle baisse la tête.) Tu n'as jamais divorcé !!! (VICTORIA essaye de contenir les larmes.) Oh, mon Dieu !!!

(Daniel se dirige vers le bar, se sert du whisky et boit d'un trait ; il se ressert et répète l'opération jusqu'à satiété. Il semble s'être calmé. Il regarde Victoria sans la voir. Elle se lève décidée à lui parler, mais il l'interrompt.)

307. DANIEL: Dis-moi la vérité.

308. VICTORIA: Rien que la vérité.

309. DANIEL: À n'importe quelle question.

310. VICTORIA: Très bien.

311. DANIEL: Que contient le paquet cadeau ?

312. VICTORIA: Quoi?!

313. DANIEL: Le cadeau. Tu ne l'as jamais ouvert ?

314. VICTORIA: J'ai ne pas eu le temps. Je suppose que c'est du vin. Il aimait offrir du vin. Il trouvait que ça faisait distingué. À cette époque, nous étions tous de crève-la-faim.

315. DANIEL: Il écrit « sans rancune » ? Vous vous étiez disputés. ?

316. VICTORIA: Ce jour-là nous venions de rompre.

317. DANIEL: Le jour où tu as perdu le sac?

318. VICTORIA: J'étais en train de partir, nous nous étions définitivement quittés. J'ai mis mes affaires dans mon sac et je suis sorti en courant. Il m'attendait à la porte et il m'a donné le cadeau. Je ne le pas ouvert et je suis allée prendre le Métro.

319. DANIEL: Et tu as fini par perdre ton sac. Et lui ? Qui était-il ? Ramir ? C'est quoi ce nom ?

320. VICTORIA: Ramani.

321. DANIEL: Qu'est-ce que ça veut dire un nom pareil ! Hein?

(Victoria boit le reste de whisky dans le verre de Daniel. Sa main tremble. Elle prend Giorgia et la serre contre soi. Elle va vers le sac, regarde le cadeau, mais le cri de Daniel la fait sursauter.)

322. DANIEL: Raconte-moi !!!

323. VICTORIA: Soit. Je veux tout te raconter. Tout au moins tout ce dont je me souviens (Elle s'assied à côté de lui.). J'ai connu Ramani dans un bar. Il venait d'Iran, ou de Syrie, je ne sais plus. Je crois qu'il était Saoudien.

324. DANIEL: Tu as fait un mariage musulman ?! (Elle fait oui avec la tête, Daniel est exaspéré.)

325. VICTORIA: Nous sommes sortis quelques fois ensemble, nous étions toute une bande d'amis. Après six mois, il m'a dit : «Et si on se mariait ? ». Et moi... comme une idiote, j'ai dit oui. À ce moment-là, je ne lui ai pas donné grand importance. Nous avons été encore

quelque temps ensemble et nous nous sommes séparés. Ce jour-là, le jour de la perte du sac, c'est la dernière fois que je l'ai vu.

326. DANIEL: Vous n'avez jamais parlé du divorce ?

327. VICTORIA: Tu peux me croire : jamais. J'ai quitté New York pour l'Europe. J'ai fait le tour du monde. J'ai refait ma vie. J'ai recommencé à zéro. J'ai commencé à travailler à la télévision, je t'ai connu. C'est alors que j'ai initié ma dernière vie. Ma vie avec toi, mon foyer, ce que je suis aujourd'hui...

328. DANIEL: Tu as vécu beaucoup de vies.

329. VICTORIA: Toutes celles dont j'avais besoin pour pouvoir te rencontrer.

330. DANIEL: On dirait le texte d'une carte postale bon marché. C'est peut-être ce que tu es?

331. VICTORIA: Daniel, tu ne m'as jamais parlé comme ça.

332. DANIEL: Je me sens comme un avion qui se précipite dans le vide, comme un pantin... Qu'est-ce qu'on fait ? Si tu n'as pas divorcé, notre mariage est nul. Tu as commis un delito et...

333. VICTORIA: On fera le nécessaire. On fera ce que tu voudras. Ce que tu considères qu'on doit faire. N'importe quoi.

334. DANIEL: Il y a quelque chose d'autre dans ce sac, qui puisse changer ma vie ?

335. VICTORIA: Je ne crois pas.

336. DANIEL: Comment as-tu pu me cacher tout ça? Tu es folle ? Victoria, tu es folle ? Tu es folle ? Tu es folle ? Tu es folle ? Tu es folle ? Tu es folle ? C'est moi qui est fou ? Voilà, c'est ça. Je suis devenu fou. Je suis quoi? Un fou. Et toi ? Tu es devenue folle. Mais qui tu es bordel ?! Mais je suis qui, putain ?! Mais je suis qui, putain ?!

(Daniel va vers la fenêtre et regarde le ciel, Victoria va vers lui, mais s'arrête en chemin. Daniel cache son visage dans les mains. Tour d'un coup, il se dirige vers le sac et le piétine avec rage. Après il se sert un nouveau whisky et boit. Victoria s'approche de lui.)

337. VICTORIA: Daniel: c'est très important, écoute-moi calmement. Tout d'abord, en premier : je t'aime. Je me suis marié avec toi. Nous voulons avoir un enfant, un enfant de toi, avec toi. Ne perd pas de vue tout ça. Je veux dire qu'il n'est rien arrivé, vraiment rien. Ce n'est pas comme si j'avais un amant, ou si on était en banqueroute, ou une tragédie comme la mort de quelqu'un. En vérité il n'est rien arrivé. Rien.

338. DANIEL: Rien...

339. VICTORIA: Rien. Je me suis mariée comme une idiote, parce que j'étais une idiote et, comme une idiote, j'ai pensé que cela n'avait pas d'importance. Et comme une idiote, comme une véritable idiote, je ne t'ai rien raconté. Par ce que parfois je l'oubliais. Presque tout le temps. Je sais que c'est stupide. Stupide. Mais ce qui était fait était fait et je ne voulais pas retarder nos projets, ni avoir des problèmes. En vérité j'étais sûre que ce n'était pas important, tu n'allais jamais l'apprendre. Une si petite chose, un enfantillage, à effacer. C'est ça, à effacer. (Pause.) Peut-être parce qu'il s'agissait d'un mariage musulman, je ne le croyais pas valide. Parce que j'ai signé avec un homme que je connaissais à peine, qui parlait une langue qui n'était pas la mienne, j'avais l'impression que le mariage était illégal, sans importance... Une espèce de jeu. (VICTORIA lâche Giorgia et affronte Daniel avec détermination.). Tu ne peux pas appeler mariage : un mariage à 18 ans, dans une ville lointaine, dans une étrange église, qui n'en est pas une. Un mariage avec un homme, que je n'ai plus revu, dont je me souviens à peine de son nom, qui a duré quelques mois. Mais dont je n'ai jamais obtenu le divorce. Tu dois faire rentrer en ligne de compte tous ces paramètres-là. projets, ni avoir des problèmes. En vérité j'étais sûre que ce n'était pas important, tu n'allais jamais l'apprendre. Une si petite chose, un enfantillage, à effacer. C'est ça, à effacer. (Pause.) Peut-être parce qu'il s'agissait d'un mariage musulman, je ne le croyais pas valide. Parce que j'ai signé avec un homme que je connaissais à peine, qui parlait une langue qui n'était pas la mienne, j'avais l'impression que le mariage était illégal, sans importance... Une espèce de jeu. (VICTORIA lâche Giorgia et affronte Daniel avec détermination.). Tu ne peux pas appeler mariage : un mariage à 18 ans, dans une ville lointaine, dans une étrange église, qui n'en est pas une. Un mariage avec un homme, que je n'ai plus revu, dont je me souviens à peine de son nom, qui a duré quelques mois. Mais dont je n'ai jamais obtenu le divorce. Tu dois faire rentrer en ligne de compte tous ces paramètres-là.

340. DANIEL: Victoria: tu sais le mal que tout cela peut me faire ? Mon travail, mes clients, mon ascension... Tu sais combien ça m'a coûté d'arriver où je suis ?

341. VICTORIA: Personne ne le saura. De plus, pense au fait que nous sommes mariés et bien mariés. Je n'ai pas l'intention de laisser que cette histoire détruise mon foyer, ni qu'elle te fasse du mal à toi. Si on doit se remarier, on le fera. Si on ne doit pas le faire alors on oublie tout ça. Si tu veux, j'irai à New York obtenir divorce. Si tu le souhaites, je peux même aller en Syrie, en Iran au Japon ou à la planète Mars. Je peux même assassiner ce type pour devenir veuve. Mais peut-être je le suis déjà. Peut-être que ce type n'est plus de ce monde, ou il a demandé le divorce, ou peut-être le divorce nous a été accordé d'office. Qu'est ce que je sais ? Et nous, on est en train de se noyer dans un verre d'eau.

(Daniel regarde l'appareil de photos, ramasse le film. Prennent ses clés et se dispose à sortir.)

342. VICTORIA: Mais... Tu vas où ? Tu as trop bu, tu ne peux pas conduire. Où vas-tu ?

343. DANIEL: Je vais à la machine à révéler les photos.

344. VICTORIA: Daniel, ce n'est pas nécessaire...

345. DANIEL: Aujourd'hui nous allons nous souvenir de tout. Nous allons raconter la vérité.

346. VICTORIA: Laisse ça pour demain.

347. DANIEL: Demain ? Ça sera fait en dix minutes. (Il regarde le cadeau avant de sortir.) Sans rancune !

(Daniel sort en claquant la porte. Victoria lance Giorgia contre le mur.)

348. VICTORIA: Je t'avais dit que je ne voulais plus te voir, salope de chienne ! (La chienne joue la chanson.) Je hais cette chanson, tu as meilleur temps de te taire chienne de merde, ou je te mets dans le micro-ondes. (Giorgia arrête de sonner, Victoria sort une cigarette, sa main tremble elle essaie de se contrôler. Elle se souvient de quelque chose, prend la chienne et met sa main à l'intérieur. Elle sort un papier avec un numéro de téléphone, le lit va vers l'appareil et fait un numéro.) Allo? Opératrice? Pouvez-vous me donner le préfixe de Téhéran? Comment ça ? Quel Téhéran? Téhéran en Iran !!! Qu'est ce que c'est Iran? Un pays, imbécile !

(Elle attend quelques secondes très irritée, note le numéro et raccroche. Elle voit le thermomètre et essaie de le casser, mais elle se ravise.)

À son retour, je vais le lui enfoncer... (Décroche à nouveau et fait plusieurs numéros.) C'est quelle heure à Téhéran ? Allo?... Opératrice ?

(Musique arabe. Noir.)

2/ Quinze heures après

(Même scénario, dans la pénombre. Daniel va sur le devant de la scène. Comme s'ils'agissait d'un entretien ou d'une conversation très intime.)

349. DANIEL: C'est comme ça que je suis resté dehors les 15 heures qui ont suivi l'ouverture du sac. Mon meilleur ami, Adam, m'appelait de temps à autre pour savoir où j'étais, si j'étais en train de boire ou si j'avais besoin de compagnie. Mais je n'étais pas en train de boire. J'ai révélé les photos et je suis allé à une salle de gym, faire du sport. Abdominaux, biceps, trot, jusqu'à la nuit tombée. Je n'avais plus fait du sport depuis 25 ans. À propos tu sais ce que je faisais quand j'avais 25 ans ? Je vais te le raconter. C'est une histoire à message.

Lorsque j'avais 25 ans, je travaillais pour des clopinettes. Tel mon travail aux Services Sociaux de la Mairie. J'étais superviseur d'enfants à problèmes, avec plaintes pour mauvais traitements. J'allais chaque jour parler avec ces mères, ces pères, drogués, avec plusieurs addictions, adolescents blancs sans études, Noirs abandonnés de tous, immigrés au bout du rouleau ; chacun portait sa croix. J'étais très mal payé, C'est alors qu'Adam m'a fait une offre. J'ai renoncé à mon poste à la Mairie et je suis parti avec lui à l'étude Blitzner and Son, les plus prestigieux, les plus malins, ceux qui possèdent les clients les plus riches. Ils payent des millions et ils avaient leurs contacts au sommet, à la Cour (Il fait signe avec son doigt vers le haut, faisant allusion à la Cour Fédérale.).

Et la Mairie, et les enfants ? (Il fait un geste de fatalité.) Non, écoute-moi. Oui, il y a un message. Écoute toute l'histoire d'abord... (Il rigole.) Sérieusement. (Il revoit toute l'histoire.) Il se trouve qu'à cette époque un des enfants que je suivais est mort. Il paraît qu'il était en train de pleurer et il a fait pipi. Sa mère était en manque, son père aussi. Bon, tu sais, ces gens vivent mal, les banlieues, leur culture.... L'enfant courrait par tout en pleurant et en faisant pipi, alors les parents l'ont frappé, tellement frappé, qu'ils lui ont fracturé le crâne. Ils l'ont bourré de coups. Ils ont continué à frapper, à frapper si fort qu'il est mort sur le coup. Quand ils l'ont vu mort, ils n'ont même pas eu peur. Ils l'ont pris, enveloppé dans une petite couverture, décorée de nounours, et ils l'ont jeté dans un terrain vague près de l'autoroute. Il a été trouvé, deux jours après, enveloppé dans sa couverture à oursins. Et le message? ... (Il rit.)

Ce jour-la j'aurais dû aller chez cet enfant en supervision et non pas chez Blitzner and Son, pour décider de mon avenir. Maintenant, il est très important que tu comprennes, parce que c'est là qui se trouve le message. Je ne prétends pas que j'aurai pu sauver l'enfant si j'avais été là. Non, ce n'est pas ça. Il ne s'agit pas d'un dilemme éthique. Parce que -Écoute-moi- (Autoritaire.) Cet enfant était condamné par ses parents, par sa culture et même par les statistiques. Et oui. J'ai cherché son dossier, avec les notes du jour avant sa mort et : « ... Il n'a pas de marques de coups, ni d'hématomes. L'enfant apparaît, propre, soigné et bien

habillé. Les parents lui témoignent beaucoup d'amour. (Pause)... Et l'enfant semble heureux. »

(Il déchire le document de plus en plus vite et regarde le public.) Nous mourons mille fois et ressuscitons cinq mil, pour continuer notre vie. Voilà le message. (Se dispose à sortir.) Les hommes rentrent en crises à la quarantaine, dit-on. C'est peut-être la mienne qui commence. Ça doit être ça et rien d'autre.

(Daniel, sort. Les lumières s'allument lentement, l'Acte II commence. Victoria apparaît habillée, prête à sortir, avec le téléphone à la main.)

350. VICTORIA: Il est en pleine confusion. Il croit voir des lumières dans le ciel. Il m'a même dit qu'il croyait en Dieu. Qu'il veut aller à l'église. Je sais bien que tu aussi tu vas à l'église, mais toi, tu as la foi, Tandis que lui ... Adam, tu n'as rien remarqué ? Il est toujours ton meilleur ami. Non ? (Daniel entre, l'air pressé, il a une enveloppe à la main avec les photos et le journal. Victoria a peur.) Il est là. Oui, grâce à Dieu. Très bien je te rappelle plus tard (Elle raccroche.). Ou tu étais passé ? Espèce de fils de pute !

351. DANIEL: J'ai marché.

352. VICTORIA: Pendant 15 heures ? Tu étais où ?

353. DANIEL: (lui montre l'enveloppe avec les photos.) Elles étaient encore en bon état.

354. VICTORIA: C'est vrai ? Mais quelle chance ! Tu les a regardées ? (DANIEL fait oui de la tête. Elle essaie de s'approcher, mais il s'écarte à chaque fois.) Ce sont mes photos, après tout. Tu n'as pas le droit de les regarder.

355. DANIEL: Dans une d'entre elles, tu es avec un très beau chien et tu te promènes au bord d'un lac. Où ça ?

356. VICTORIA: Je ne sais pas. Je ne me rappelle plus. Douze ans se sont passés... Qu'as-tu vu d'autre ?

357. DANIEL: Le chien s'appelait comment ?

358. VICTORIA: Qui ?

359. DANIEL: Le chien. Comment s'appelait-il ?

360. VICTORIA: Je ne sais pas ! C'est quoi pour une question, bordel ! Comment veux-tu que je sache comment s'appelait ce putain de chien ?

361. DANIEL: Celui en peluche s'appelle Giorgia et tu t'en souviens.

362. VICTORIA: Bon, accouche. Pose-moi les questions une fois pour toutes. Qu'as-tu vu ? Où sont les véritables questions. Celles qui m'ont obligée à rester réveillée toute la nuit. Je suis disposée à te répondre. Alors... Demande-moi.

363. DANIEL: Comment s'appelait le chien ?

364. VICTORIA: Il s'appelait « Maudit ». Moi, je m'appelais Mademoiselle Imbécile, et je ne même pas pu choisir mon nom. C'est mes amis qui me l'ont donné. À cause de mes décisions idiotes et de mon visage bien propre de crétine. Et c'est tout. Tu n'as jamais été comme ça. Même à 15ans ?

365. DANIEL: Jamais comme toi.

366. VICTORIA: Quand tu étais jeune : tu n'as jamais pensé que tu avais la lèpre, le Sida ou une quelconque maladie incurable ? Tu n'as jamais cru que tu étais aux portes de la mort ? On ne t'a pas achevé sept coups de feu dans la tête ? Un camion ne t'as jamais passé dessus ? C'est bizarre ! Par ce qu'à nous les autres êtres humains, ça nous est arrivé. Toutes ces choses et même davantage. Nous mourons et ressuscitons cinq mille fois et après nous continuons à vivre.

367. DANIEL: Nous continuons à vivre... C'est le message ?

368. VICTORIA: Oui, c'est le message. Mais pas pour sa majesté, avocat chez Blitzner and Sons. Bien sûr que non. Eux, ils naissent avec costume, cravate grise et le Parkinson.

369. DANIEL: Oublie. Ça n'a plus d'importance. De pertinence, dirions-nous dans un tribunal.

370. VICTORIA: Ecoute-moi. J'ai cherché sur Internet. Il y a beaucoup de possibilités de faire annuler ce mariage de manière légale. Avec l'Eglise, il n'aura pas de problèmes. Parce que l'attestation du curé, je peux l'avoir. Avec mes contacts dans la paroisse, ça ne sera pas un obstacle. Après tout, merde !, je suis parmi les plus actives en tant que bénévole. Je dirige la fondation des enfants abandonnés. Je chante dans le chœur. Putain, l'Eglise me doit bien ça ! (Regardant vers le haut.) Dieu me le doit.

371. DANIEL: Victoria. Regarde les photos.

372. VICTORIA: Et alors ? je suis toute nue, ou quoi ?

373. DANIEL: Absolument. Sur quelques unes tu es nue, avec cet homme.

374. VICTORIA: C'était mon fiancé !

375. DANIEL: Ton époux.

376. VICTORIA: C'est pareil.

(Daniel lui passe les photos, et garde quatre à la main.)

377. DANIEL: Il y a sur ces photos des choses que tu vas devoir m'expliquer.

(Il montre à Victoria, pétrifiée devant ce qu'elle voit.)

378. VICTORIA: Je, je... ne savais pas...

379. DANIEL: Que veut dire tout ça ?

(Elle regarde à nouveau. C'est encore pire : Victoria doit s'asseoir.)

380. VICTORIA: Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu !

381. DANIEL: Oui, c'est cela. « Dieu ». Rien de moins que « Dieu ». Dieu avec quatre lettres. Si le fait de m'avoir épousé sans me parler de ton mariage est un motif de divorce. Que dire de ça ?

382. VICTORIA: De ça ?... ben...

383. DANIEL: J'hésite. Je ne sais pas s'il me faudrait : réserver un hôtel pour la nuit, engager un garde de corps, pour ma protection à l'intérieur de ma propre maison, ou appeler la police pour qu'elle procède à ton arrestation.

384. VICTORIA: (Très sérieuse.) Tu serais capable ?

385. DANIEL: C'est une des options, en plus, c'est la loi.

386. VICTORIA: La loi ! Soit pas bête. La loi pour toi ce n'est qu'un échange de point de vue.

387. DANIEL: Ça fait très journaliste !

388. VICTORIA: J'en suis une !

389. DANIEL: Si je regarde ces photos on a de la peine à le croire.

390. VICTORIA: C'était douze ans en arrière !

391. DANIEL: Victoria, qui es-tu ?

392. VICTORIA: Je suis ton épouse.

393. DANIEL: Ah, oui ?

394. VICTORIA: Oui, espèce d'imbécile. Je présente le téléjournal au canal 9. Je veux être mère. Et c'est tout ce que je veux être. Ça s'arrête là.

395. DANIEL: Qui est tu, dans l'ensemble ? En partant de ces photos jusqu'aujourd'hui.

396. VICTORIA: Je suis toujours la même.

397. DANIEL: Même si tu couchais avec des Arabes ? Les mêmes que tu hais tant aujourd'hui ? ?

398. VICTORIA: Oui, j'étais comme ça.

399. DANIEL: Et tu ne l'es plus ?

400. VICTORIA: Non, je ne suis plus comme ça...

401. DANIEL: (Les photos à la main.) Alors ? Explique-moi ?

(Victoria prend son verre et le finit d'un trait.)

402. VICTORIA: Et moi, qui critique les gens qui commencent à boire à 4 heures de l'après-midi. (Elle prend la chienne, la serre contre elle, la chanson se met à sonner, Daniel l'éteint avec haine. Victoria prend la bouteille se sert à nouveau, marche d'un bout à l'autre et regarde la photo.) Très bien. Ce que je vais te dire, personne ne le sait... Personne, même pas ma meilleure amie, et j'en ai eu plusieurs depuis douze ans. Même ma mère ne le sait pas. Bon, elle, elle ne sait jamais rien. Ni le curé qui m'a entendu en confession la semaine passée. En vérité, moi non plus, je ne savais rien. Je l'avais oublié, je l'avais effacé de ma mémoire (Elle le regarde et fait une pause.). Quant j'étais jeune, j'étais liée à ces gens-là.

403. DANIEL: (En criant.) Qui ça ?

404. VICTORIA: Des Arabes.

405. DANIEL: Oui ça se remarque. Mais encore... ?

406. VICTORIA: Ils étaient très radicaux ...

407. DANIEL: Des intégristes?

408. VICTORIA: Oui.

409. DANIEL: (Très en colère.) Et ce symbole ? Il appartenait à quel groupe ?

410. VICTORIA: Tu sais bien... Il s'agit du Hamas.

411. DANIEL: (hurle et en se laissant tomber.) Oh cieux ! Ciel ! Dieu du ciel !. Tu appartenais au Hamas ? Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Tu n'est pas comme ça ! Tu ne crois pas à ces salades ! Plus de mille fois, je t'ai entendu dire pire que pendre des Palestiniens. Même les Juifs, tu les détestes. Tu critiques toujours les Arabes ! Les étrangers en général ! Y compris les Noirs qui t'énervent !

412. VICTORIA: Dis-donc, je ne suis pas raciste!

413. DANIEL: Bien sur que non. Tu es avant tout une terroriste !

414. VICTORIA: Je n'ai pas de préjugés et je ne hais personne.

415. DANIEL: (regarde le colis.) Merde ! Le FBI ! C'est pour ça qu'ils avaient ton sac. Ils te surveillent. Peut-être qu'ils l'ont envoyé pour voir si tu prenais contact avec le Hamas. Pour découvrir si... Si tu fais partie d'une cellule active. D'une...

416. VICTORIA: Je ne suis pas une cellule de rien du tout !

417. DANIEL: Une terroriste. Incroyable ! Incroyable ! (Terrorisé.). Dis-moi : tu en fais toujours partie ?

418. VICTORIA: Mais quel fils de pute ! Bien sûr que non !

419. DANIEL: Comment te croire ?

420. VICTORIA: Tu ne le sais pas ?!

421. DANIEL: Je ne sais plus rien, Victoria.

422. VICTORIA: Tu sais ce que je pense, par ce que je pense la même chose que toi. Tu aimes les Arabes, les étrangers, et les Noirs tout autant que moi.

423. DANIEL: Je ne suis pas comme toi!

424. VICTORIA: Mais bien sûr ! Tu es comme moi.

425. DANIEL: Je suis un mec normal !

426. VICTORIA: Et moi, imbécile ? Qu'est-ce que je suis une extraterrestre ? Je suis tout aussi normale. Dans cette maison, tout le monde est ce qu'il devrait être. Surveille tes paroles. À la télévision, ils seraient capables d'utiliser n'importe quoi contre moi.

427. DANIEL: Tu l'as été, tu le parais et tu peux encore l'être.

428. VICTORIA: Combien de fois as-tu voyagé à l'étranger ?

429. DANIEL: Qu'est-ce que ça à voir ?

430. VICTORIA: Tu détestes tout ce qui est étranger.

431. DANIEL: Non, je ne le déteste pas.

432. VICTORIA: Tout au moins, tu ne l'aimes pas.

433. DANIEL: Je n'ai pas à aimer l'étranger.

434. VICTORIA: Eh bien... moi non plus.

435. DANIEL: Tu n'aimes personne !

436. VICTORIA: Nous sommes pareils!

437. DANIEL: Bien sûr que non!

438. VICTORIA: Bien sûr que si !

439. DANIEL: Je ne suis pas comme toi. Point barre!

440. VICTORIA: Moi, je sais que tu l'es!

441. DANIEL: Toi... Toi... Pour moi, tu es une parfaite inconnue.

442. VICTORIA: Pas du tout ! Je ne suis pas une parfaite inconnue. Quelques heures auparavant tu parlais avec moi, ta femme. Comme d'habitude, je t'ai servi le petit déjeuner, j'ai lavé ton linge, je t'ai entendu pisser et tu m'as raconté tes histoires d'OVNIS.

443. DANIEL: Je ne sais pas qui tu es !

444. VICTORIA: Tu sais très bien qui je suis. Mais surtout, tu sais qui tu es, toi !

445. DANIEL: Non, Victoria, je ne sais rien. (Le téléphone sonne. Ils ont peur. Daniel répond et raccroche immédiatement) Dis-moi : tu ne serais pas en contact avec eux, par hasard ?

446. VICTORIA: J'ai appelé...

447. DANIEL: Tu as appelé!

448. VICTORIA: J'avais peur et je voulais savoir davantage.

449. DANIEL: Sur lui?

450. VICTORIA: Peut-être que Ramani est mort. Les terroristes meurent jeunes. Ils aiment la mort, ils l'adorent. Ce n'est que lorsqu'ils ont 80 K. de dynamite attachés à la ceinture, qu'ils se sentent vraiment près de Dieu.

451. DANIEL: On a répondu à ton appel?

452. VICTORIA: Non. Faux numéro. En 12 ans, tout le monde a changé son numéro, ses codes... La planète entière a changé son système numéral (Le téléphone sonne à nouveau. Daniel sursaute.).

453. DANIEL: (Prenant les photos à nouveau.) Jusqu'où as-tu été impliquée.

454. VICTORIA: (boit pour se donner une contenance.) À cette époque, le Hamas était scindée en deux branches....

455. DANIEL: Ecoute-la... Tu t'entends parler ?!

456. VICTORIA: Tu veux que je te raconte ? (Daniel s'assied.) Il s'agissait de deux organisations. Une civile qui aidait les réfugiés, les familles palestiniennes, et une militaire, le bras armé (Elle se souvient et sourit.) La brigade Izzidane al Kassam.

457. DANIEL: Et toi, tu étais avec... ?

458. VICTORIA: Avec les méchants (Daniel essaie de ne pas crier.). Bien sûr que non idiot. Je n'aurais pas pu. J'étais avec ceux qui aidaient les réfugiés.

459. DANIEL: Pour les tuer ensuite !

460. VICTORIA: On ne tuait pas les réfugiés.

461. DANIEL: Mais vous étiez du Hamas !

462. VICTORIA: Le Hamas était en train de combattre à l'Intifada, à Gaza, en Cisjordanie, dans la zone occidentale. À New York se trouvaient les persécutés, les pauvres gens.

463. DANIEL: Ils avaient de missions... ?

464. VICTORIA: Oh, ils voulaient tuer tout le monde. C'était du moins ce qu'ils disaient, pour pouvoir coucher avec des idiots comme moi, qui étaient épatées par leur puissance. Vouloir tuer quelqu'un ? Ouau ! Quel impacte ! Et on tombait comme de mouches... entre le désir et la peur. Je crois qu'ils n'ont tué personne. Mais parfois ils avaient l'air de vrais tueurs.

465. DANIEL: Mais toi, qui n'est ni Arabe ni Musulmane, qu'est-ce que tu foutais avec eux ?

466. VICTORIA: J'avais 18 ans Daniel. Avoir 18 ans, et même 17 ! Certains jeunes entrent dans de groupes de rock, dans de bandes néonazis, dans les Haré Krisna ou dans de groupes de Hooligans. Moi, j'ai choisi le Hamas.

467. DANIEL: Comment les as-tu connus ? Tu m'as dit que c'était dans un bar. Qu'est-ce qu'ils foutaient dans un bar des Musulmans intégristes ? Hein ? On suppose qu'ils ne boivent pas ! Dismoi. ils faisaient quoi ? Ils préparaient un attentat ?

468. VICTORIA: Ils ne faisaient rien. Ils étaient là et on a fait connaissance.

469. DANIEL: Connaissance ? Avec qui ?

470. VICTORIA: Avec des filles, des garçons. Nous avons été danser, après chez quelqu'un. On a bu, on a couché sur place : on a couché ensemble et l'amitié a commencé. : on a couché ensemble et l'amitié a commencé.

471. DANIEL: Du sexe, de l'alcool... Très religieux !

472. VICTORIA: Ils sont comme tout le monde mon cher : ils connaissaient le Coran par coeur, mais à vrai dire, ils étaient comme tous les hommes. Ils dépensaient le fric sans conter,

ils nous dépannaient le cas échéant ils buvaient comme de trous et après ils demandaient pardon. Ils se mettaient à genoux, tous nus. Ils demandaient pardon comme des enfants, priaient comme des adultes ; après ils buvaient un bon coup et ils faisaient l'amour durant des heures. Pendant ce temps, des épouses sales et voilées attendaient à la maison, entourées d'horribles mioches pleins de morve qui pleuraient et toussaient sans arrêt, et de petites filles couvertes de la tête aux pieds, très judicieux, remarque pour qu'elles ne puissent pas voire ce que leur père faisait avec une occidentale maigre comme un clou et que couchait avec lui par ce qu'il était un bon coup. Et voilà la raison, c'est à cause de ça que je suis rentrée dans Hamas. Pour pouvoir baiser avec un bon coup, chéri. Parce pour un type qui baise comme ça, tu fais n'importe quoi. Il m'a demandé d'être terroriste et je le suis devenue... Il appartenait au Hamas ? Et puis quoi? Tant qu'il était avec moi il aurai pu appartenir à l'ETA, à Disneyland ou au FBI. Et c'est tout. Tu voulais la vérité toute crue : la voilà! Pour la baise ! Rien que pour la baise !

(Le portable de Daniel sonne. Très excité, il cherche parmi les photos, il trouve celle qu'il cherchait et la montre à Victoria.)

473. DANIEL: Qui sont-ils ? C'est quoi ?

474. VICTORIA: (souponne.) Cette photo a été prise quand on a articulé le commando Hadramawat. C'est lui qui l'a prise.

475. DANIEL: Ton fiancé ?

476. VICTORIA: Arrête de l'appeler comme ça.

477. DANIEL: Continue l'histoire. N'essaie pas de te dérober. La photo, la photo.

478. VICTORIA: La photo m'appartient, je ne crois pas que quelqu'un sache qu'elle existe.

479. DANIEL: Qui sont les autres?

480. VICTORIA: Farah, qui était libanais et voulait être prêtre, enfin imam ou je ne sais quoi, mais qui adorait les blondes. Wadih, le plus religieux, jusqu'au cou dans la cocaïne, l'héroïne, les amphétamines... Tout ce qui vendaient les Noirs du mouvement.

481. DANIEL: Avec des... Noirs?

482. VICTORIA: Ils étaient tous mélangés. Tu sais, à cause de l'Islam.

483. DANIEL: Drogues, alcool, prostitution... ?

484. VICTORIA: Tout se mélangeait, et moi...

485. DANIEL: Tu as couché avec ?

486. VICTORIA: Hein?

487. DANIEL: ... Avec des Noirs... Tu as eu quelque chose... ?

488. VICTORIA: Daniel, depuis 15 heures, je passe pour une menteuse, et toi depuis, tu t'es comporté en vrai imbécile. Ou nous maintenons une conversation civilisée ou j'arrête de répondre à tes questions et j'appelle un avocat. Je ne veux pas me traîner à tes pieds, qui que tu sois. Mais fait attention, je peux t'entraîner dans ma chute.

489. DANIEL: Pour moi, tu es devenu comme une bombe... une bombe à retardement. Tu sais fabriquer des bombes ?

490. VICTORIA: Oui, des atomiques pour les fêtes et des cocktails Molotov pour les anniversaires.

491. DANIEL: Ne te moque pas. (Il lui montre une autre photo.) Dis-moi... c'est lequel ?

492. VICTORIA: Ce joli garçon, je ne me souviens plus de son nom. Je crois qu'il était Saudien. Et celui-là était Ramani. Ramani Prianka (Victoria jette les photos à terre, Daniel les ramasse comme s'il s'agissait de quelque chose de précieux.).

493. DANIEL: Qu'est-ce que c'est le Hadramawat?

494. VICTORIA: Un commando, il venait du Yémen. Ils avaient de l'argent, qui venait de leur gouvernement. Nous, les filles, on les aidait.

495. DANIEL: Nous les filles?

496. VICTORIA: Mes copines et moi.

497. DANIEL: (pose enfin la question qui lui trotte par la tête depuis un moment.) Tu as tué quelqu'un ?

498. VICTORIA: Cette question me semble...

499. DANIEL: (Fermement.) Est-ce que tu as tué quelqu'un ?

500. VICTORIA: Bien sûr que non.

501. DANIEL: En tout cas pas directement.

502. VICTORIA: Comment ça ? Pas directement ?

503. DANIEL: Peut-être tu as aidé à tuer du monde.

504. VICTORIA: Daniel: je n'ai rien fait.

505. DANIEL: As-tu été impliquée dans des attentats ?

506. VICTORIA: Mais non, absolument pas.

507. DANIEL: Que faisais-tu exactement ?

508. VICTORIA: Des choses. Je cherchais des donateurs, des informations sur certaines personnes. On transmettait les données avec des codes, des hiéroglyphes inventés. Une fois, j'ai dû suivre quelqu'un. Je l'ai suivi lors de sa sortie du bureau, il a acheté des fruits, regardé les vitrines, il s'est gratté le cul, il a mangé. J'ai tout noté.

509. DANIEL: Tu suivais des gens ? Qui ça ? Qui, les victimes ?

510. VICTORIA: Des Juifs, de la racaille, de gens. Qu'est-ce que je sais ? Qu'est-ce que ça pouvait me faire. Je ne savais pas si c'était de futures victimes, mais ils nous faisaient nous sentir supérieurs. Comme si on venait d'une autre galaxie. Comme si on exerçait un control sur le monde. Comme si on dictait des sentences.

511. DANIEL: Mortel !!!

512. VICTORIA: Tout comme toi.

513. DANIEL: Je ne dicte pas de sentences.

514. VICTORIA: Tu cherches à donner de punitions.

515. DANIEL: Mais, je ne tue personne, moi.

516. VICTORIA: C'est ce que tu crois. Mais il y a toujours une victime. Quelqu'un paye toujours les conséquences de nos actes. Tu est trop intelligent pour l'ignorer. Ce n'est pas parce que nous ne voyons pas les victimes qui paient pour nous, qu'elles n'existent pas.

517. DANIEL: Ne te compare pas à moi. Nous ne sommes pas pareils. tout ce que nous faisons est étayé par la loi, lors d'une audience, avec des avocats, avec des jurys. Tandis que ces animaux, tes amis, entraînent des enfants pour être des bombes humaines.

518. VICTORIA: Avec ou sans jugement, la mort c'est la mort.

519. DANIEL: Ils ont posé des bombes dans des écoles, Victoria !

520. VICTORIA: Mais, qu'est-ce que ça peut te faire s'ils s'entre-tuent ?

521. DANIEL: Ça me fait si c'est à moi qu'ils veulent tuer !

522. VICTORIA: Personne ne veut te tuer. Je n'ai jamais vu ton nom dans les listes du Hamas.

523. DANIEL: Ne me traites pas comme un idiot. Victoria, ne fais pas ça !

524. VICTORIA: Mais... s'ils connaissaient ton existence, ils déposeraient les armes.

525. DANIEL: Laisse tomber !

526. VICTORIA: J'ai même entendu qu'une des Intifadas a été appelée, « Intifada Daniel Ramírez ».

527. DANIEL: (Menaçant.) Victoria, laisse tomber !

528. VICTORIA: Ou alors, c'est un commando d'Al Quaeda qui porte ton nom ?

529. DANIEL: (Semble vouloir la frapper.) Fouts-moi la paix ! (Victoria le regarde effrayée. Daniel baise la main et s'éloigne.)

530. VICTORIA: Excuse-moi Daniel. Pardonne-moi. Je sens aussi de la rage et j'ai envie de faire du mal. Mais je t'ai assez blessé comme ça. Tu n'est pas mon ennemi. Ce sont eux, mes ennemis, ce sont les autres. (Après une courte pause.) J'ai laissé tomber ces gens par ce que j'étais écoeurée. Ils assassinaient des gens sans arrêt, c'est vrai. Des bombes partout ! Mais ils le faisaient parce que eux aussi voyaient les leurs assassinés. Qui a commencé ? Je ne veux pas savoir. Je n'ai pas vu le début, mais malgré leur folie, tous ont leurs raisons. Ce qui est sûr, c'est que je regrette tout ce que j'ai fait. Tu vois ? je me repens. C'est pour cela que je suis croyante, parce que si l'on se repent, on est sauvés. Nous sommes chrétiens, nous sommes différents de tous ces gens-là.

531. DANIEL: « J'ai mis une bombe, chez les enfants » « Oh, excusez-moi, j'ai tué au moins mil. Mais je viens de me repentir et mon âme est sauvée. » Sorry !

532. VICTORIA: (essaie de l'étreindre.) Chéri, je me suis éloignée d'eux, je suis partie. J'ai quitté la ville et je n'ai plus jamais rien su d'elle. Ce n'était pas ma ville et je n'ai plus rien voulu savoir d'elle. Ce n'était pas ma lutte, ni mon organisation. Je n'étais même pas intéressée par leur pensée, ni par leurs paroles. Je n'étais pas touchée par les réfugiés, ni par les emprisonnées, ni par les disparus. Ce type-là me plaisait, tout simplement, j'ai couché avec lui, je suis restée quelque temps à son côté. Et dans une sorte d'ivresse, nous avons décidé de nous marier. Une grande erreur. Nous nous sommes séparés. Ce jour, quand je partais, j'ai préparé cette valise noire, qui devait être mon bagage de main pour les choses importantes. Je partais. J'ai mis dedans mon appareil de photos, sans penser que le film était encore là pour me punir 12 ans après.

531. DANIEL: (En prenant le cadeau.) Qu'est-ce que tu faisais avec une bouteille de vin ?

532. VICTOIRE : Il est venu prendre congé. Et très courtoisement...

533. DANIEL: Il tuait des gens !

534. VICTOIRE : ... Ce jour-là, il était en train de me dire adieu et non pas de tuer. C'était un ex-amoureux, nous avons eu une ex-conversation et il m'a remis un ex-cadeau. Tout le monde a un ex. Tout le monde a quelque chose qui ne lui appartient plus. Quelque chose ou quelqu'un qu'aujourd'hui appartient à quelqu'un d'autre. Mais nous sentons que nous sommes encore liés. Que nous avons des obligations. Il s'agit peut-être de la mémoire, qui reste attachée au souvenir. Quoi qu'il en soit, ce jour-là il est venu me dire adieu, Nous nous sommes embrassés, il m'a donné la bouteille de vin. Je n'ai plus revu ni lui, ni la bouteille de vin.

535. DANIEL: Il a eu de tes nouvelles ?

536. VICTORIA: Il n'a pas mon adresse.

537. DANIEL: Et toi, tu as eu de ses nouvelles?

538. VICTORIA: Même pas par voie de presse. Je ne lis pas les nouvelles internationales. Je ne sais pas où ils en sont de leur lutte ; que s'est-il passé avec les Palestiniens, ni avec les Juifs... Ni avec les voitures piégées, ni avec les commandos suicides. Je ne sais pas s'ils sont tous morts, ou heureux de leur situation, ou ensemble, devenus comme de frères devant la loi du plus fort. Ça m'est égal. Daniel (Elle se met en face de lui.), peux-tu arrêter de parler de tout ça un moment et commencer à parler des ce qui est vraiment important.

539. DANIEL: Ce qui est vraiment important ? L'enfant ? Tu crois que c'est lui le plus important ?

540. VICTORIA: Que veux-tu faire ? (Elle montre la photo.) Qu'allons nous faire de tout ça?

(Daniel prend la photo, la regarde fixement, tourne le dos à Victoria et la déchire en petits morceaux, comme il avait fait avec le document de la Mairie. Le public le voit faire, mais pas Victoria, qui prend une cigarette et l'allume, Lorsque Daniel la regarde elle essaie de la cacher et montre son insécurité. Elle avance vers lui suppliante et repentie. Daniel va vers elle.)

541. VICTORIA: Daniel, moi...(Daniel la prend dans ses bras, allume la cigarette, joue à le lui donner et à la reprendre. Il se suit une scène de séduction, ils s'embrassent passionnément.).

542. DANIEL: Ton passé poignard, tes paroles balles, ton regard attentat, ton sexe grenade, ton opinion génocide, tes baisers poisons, tes mains explosives, ton repentir bombardier, ton pardon incendiaire, ta tendresse Molotov.

543. VICTORIA: Ne dit pas ça... Pas comme ça... (Daniel la caresse, Victoria s'excite, mais sa passion est un peu surfaite. Le cours qui prennent les événements semble l'arranger. Pendant qu'il l'embrasse, elle cherche le thermomètre en gémissant.)

544. VICTORIA: Encore... Encore... (Ils continuent de s'embrasser.) Ça sera un garçon. Tu verras. Un garçon, c'est mieux par les temps qui courent. Il sera un artiste, un visionnaire, un sportif, un génie, un avocat célèbre, un alpiniste, un scientifique, il sera donneur de sang, se sacrifiera pour les autres, il payera ses impôts, aidera les vétérans. Il sera patriote, musicien, humaniste, aimé, désiré. Il sera Président, un maître, bon époux, bon ami. C'est tout cela le futur.

545. DANIEL: Le futur, mon amour, est un recours littéraire. (Il commence à la déshabiller.) Entre nous, le passé triomphe toujours.

(Il continue de la déshabiller pendant qu'il l'emmène vers la chambre. Le téléphone sonne encore une fois, le répondeur s'enclenche et libère son message. La lumière commence à baisser. On entend la voix d'une femme.)

546. Voix de femme : Message pour Daniel Ramirez de l'émission América libre de Monica Tse. Bonjour Daniel, ici Monica Tse. Nous voulons te faire un interviu. Nous aimerions que tu confirmes ta position sur la peine de mort et entendre une de tes phrases ou une de tes histoires sur la sentence prononcée pour le control des armes. Salut Victoria ! je voulais te dire que j'adorerais te rencontrer à l'église ce dimanche pour organiser la soirée « Des enfants abandonnés », et j'aimerais que tu finisses de me raconter cette histoire d'arreter de fumer. Deux histoires avec un message, c'est ça? (Elle rit) J'espère que vous allez bien. J'attends vos appels.

(On entend le bip du répondeur. Musique.)

Fin de l'acte II

3/Deux mois plus tard

(Scène dans le noir, seule Victoria est éclairée. Elle parle au public, comme s'il s'agissait d'une interview ou comme si elle parlait avec quelqu'un d'une manière intime. Elle tient une photo à la main)

545. VICTORIA: Ça ne fait que deux mois et j'ai toujours envie de fumer. (Elle essaye d'allumer une cigarette). C'est parce que quand je ne peux pas marcher, je fume. Toi, tu ne le sais pas, mais si tu savais à quel point j'ai besoin de béquilles, tu ne me demanderais pas de courir autant. (Finalement elle allume sa cigarette ; elle inspire profondément ; sa main commence à trembler) Arrête... Arrête... Arrête.... (Elle tient sa main pour qu'elle arrête de trembler. Silence. Elle recommence à fumer) Tu aimerais une histoire avec message ?

Bon, je vais te raconter une histoire avec message, en échange d'une cigarette. (Elle fume et cligne un oeil) J'avais dix-huit ans, je suis montée dans la voiture et je n'ai rien vu de différent ce matin-là ; j'avais dix-huit ans et j'ai allumé ma première cigarette et ma dernière. J'étais tellement concentrée dans ma conversation avec mon magnifique copain iranien, celui qui avait des yeux comme enveloppés dans de l'aluminium, que je n'ai pas fait attention aux caisses de fruits qu'il déposait dans sa jeep.

Mon copain était charmant. C'est lui sur la photo, avec sa barbe, ses gestes, ses petites choses. Il était tellement fanatique, qu'il avait déserté du mouvement déserteur des Forces des Déserteurs, groupes radicaux des déserteurs, qui étaient à la fois issus des Déserteurs du Front pour la Division, qu'à son tour était un groupe rebelle qui avait déserté de soi-même une centaine de fois sans pouvoir jamais se retrouver. (Elle fume heureuse). Ne ris pas, tu es pire que moi.

Comme il était jeune ! Passionné ! Et ses yeux qui semblaient enveloppés dans de l'aluminium ! Il recevait toujours des missions du deuxième type : aider les réfugiés, chercher des sous pour les réfugiés, soutenir les détenus. Mais quand une nouvelle sur un petit incident arrivait... Je ne sais pas... la démission du Ministre de Culture de la Syrie ou l'emprisonnement pour 24 heures d'un cousin à lui qui avait été trouvé saoul dans les rues d'Hébron ; mon copain révolutionnaire se levait, lançait un cri guerrier et avec sa main contre le coeur, prononçait ces quatre mots fatales et fondamentaux (Tragique) « Mon heure est arrivé ! ».

Normalement, ces quatre mots signifiaient qu'il fallait entreprendre une action extrême, une vengeance finale, comme bouter le feu à la Méditerranée, faire exploser toutes les raffineries de pétrole du Golfe Persique ou assassiner tous les Présidents en même temps, en une

soirée... (Elle rit) Il était si beau... Il devenait tout rouge. Il aimait spécialement cette histoire d'assassiner tous les Présidents : il avait l'air déterminé et tendre.

Après ses excès, mon adoré Ramani Prianka haussait le ton, prenait de l'air, pleurait et menaçait de désertier du Mouvement Déserteur. Il chantait des hymnes religieux, il récitait le Coran, implorait le pardon et me demandait de la lui sortir, de la mesurer, de lui faire l'amour jusqu'en mourir. Et moi, qu'est-ce que je pouvais faire ? J'avais dix-huit ans et lui, il avait l'air tellement sensible.

mourir. Et moi, qu'est-ce que je pouvais faire ? J'avais dix-huit ans et lui, il avait l'air tellement sensible.

(Elle se rappelle avec un sourire) Mais quand un jour on lui a demandé s'il était capable de frapper un policier corrompu, haï par toute la population, un violeur d'enfants palestiniens qui se cachait à Brooklyn. Mon héros révolutionnaire, mon déserteur maniaque, mes beaux yeux, enveloppés dans du papier d'alu, lieutenant d'Hammas, a caché son visage entre ses mains et il a pleuré : (Faisant semblant d'être un Arabe pleurnichard) « Pas moi, je suis incapable de tuer une mouche. Même pas une demi-mouche, même pas un quart, je ne pourrais pas marcher sur les pattes d'une mouche ! » (Pause, elle regard le public) Ne ris pas, tu es pire que moi!

(Elle fume et tousse. Elle tousse et rit. Elle lance la cigarette à côté, l'air de dire, je ne fumerai plus jamais. Mais ensuite elle regarde ce qui reste de sa cigarette, la reprend et continue de fumer)

L'histoire exemplaire, c'était ça l'histoire à message. Bon, je te disais que j'étais à côté la jeep, en train de fumer et j'ai éteint la cigarette sur une caisse de fruits qu'il avait amenée et, à ce moment-là, elle a pris feu. Je ne sais pas comment, peut-être que la caisse était en bois, peut-être qu'une rafale de vent a rallumé la cigarette. Quoique ce soit, la caisse était en feu. Ramani Prianka, le héros de Hammas, a commencé à courir le long de la rue et moi, surprise par le feu, mais sans peur, j'ai enlevé la caisse de la jeep et j'ai fini par éteindre le feu, la piétinant avec mes horribles bottes. (Comme si el parlait en arabe) « Cent kilos !!! », hurlait ce fou, complètement terrifié, « Cent kilos !!! ».

« Ce n'est pas si lourd que ça, lui ai-je répondu, tu n'es pas obligé de t'enfuir. Je sais que tu es un peu lâche... » Mais il m'a crié : « Ce sont cent kilos de dynamite, imbécile. C'est une voiture piégée »

(Elle rit, mais elle devient sérieuse d'un coup. Elle lance la cigarette avec horreur)

Ce jour-là, j'avais dix-huit ans et je travaillais comme terroriste avec mon petit copain Ramani Prianka, le beau Ramani Prianka avec des yeux en aluminium. Depuis ce jour-là, je ne fume plus. J'ai oublié les numéros de plus de deux chiffres et ma foi révolutionnaire a disparu. Je m'en fous des pauvres, des injustices, de l'impérialisme, de la liberté des peuples. J'ai décidé de le quitter, de fuir le Hammas et le Moyen-Orient et de continuer ma vie. J'ai

décidé de me marier, de faire un enfant et d'être heureuse. Et les autres ? Qu'ils aillent se faire foutre !

Et voilà, c'est ça le message : j'ai arrêté tout ça pour la même raison que je fais ce que je fais aujourd'hui. Je veux dire que j'ai arrêté tout ça pour la même raison que j'arrête de fumer aujourd'hui, parce que j'étais terrorisée. Parce que je suis terrorisée. Tu voulais un message? Le voilà. (Sa main tremble) Arrête... Arrête... Arrête !!!

(Elle prend sa main pour que ça arrête. Noir.) Lumière générale. Même scénario, mais il y a des verres vides, des restes d'une soirée. Daniel salue quelqu'un à la porte et il revient l'air content.

546. DANIEL : T'as vu Adam ? Il est parti enchanté. Ça a été une fête très sympa. (Il voit Victoria) Joyeux anniversaire ! (Il regarde la cigarette) Une cigarette ? Excuse-moi, Victoria, mais on ne fête pas un événement pareil avec une cigarette. Ça se fête avec des feux d'artifices, avec une fanfare militaire, avec une célébration de 58 heures. On fête tes 30 ans ici. Si tu veux fumer, que ça soit un havane cher et interdit. (Il lui donne un) On s'occupe de notre affaire ?

547. VICTORIA: On le fait ici ?

548. DANIEL: Pourquoi pas ? Qu'est-ce que tu dirais si on commençait par un petit verre ?

549. VICTORIA: Je ne vais pas boire aujourd'hui. Avant on devrait ranger, non?

550. DANIEL : Il y avait combien de gens ? Dix, douze ?

551. VICTORIA: On aurait dit qu'il y avait 50.

552. DANIEL : Ils étaient tous tes invités, ma chère, sauf Adam. Tes amis de la rédaction, tes amies liposuccion, tes collègues greffons dans les rides, tes admirateurs désintoxiqués et ton patron pédé.

553. VICTORIA : Je te serais reconnaissante de faire un peu plus attention à mon patron.

554. DANIEL : Le pédé ?

555. VICTORIA: Justement, j'apprécierais que toi et Adam arrêtiez de vous disputer avec lui. Tu sais comment ils sont ces gens-là, ils croient pieds joints tout ce qu'on leur raconte. À cause d'un petit commentaire drôle ou d'une anecdote, il est capable de te traiter d'intolérante, coincée, fasciste ou n'importe quel terme à la mode.

556. DANIEL : Mais on ne se disputait pas, ma belle, on l'informait.

557. VICTORIA: Ne l'informe pas autant, par ce que ça va se retourner contre moi.

558. DANIEL: On l'informait sur ce que toutes les études montrent, que l'adoption dans les couples homosexuels est pernicieuse pour l'enfant. C'est tout, c'était juste un sujet académique et pas politique du tout.

559. VICTORIA: Lui, il prend tout dans un sens politique. Tu sais comment ils sont... Et, à la fin, c'est nous, les femmes, qu'on s'en prend plein la gueule.

560. DANIEL: Le Totalitarisme Gay.

561. VICTORIA: Cependant, cela ne vous donne pas le droit d'insulter tout le monde.

562. DANIEL: On ne les a pas insultés. Adam et moi, on a simplement relevé, d'une façon joyeuse et complice, ce qu'ils sont, ou plutôt ce qu'ils sont devenus, ce qu'ils en ont fait d'eux-mêmes. On les a félicités. D'ailleurs, ils étaient tous là, et à l'heure. Même Monique a fait son apparition, comme une véritable amie.

563. VICTORIA: Ils sont venus parce qu'ils se sentent obligés. Voilà ! Et ils sont partis vite et, sincèrement, je leur suis reconnaissante.

564. DANIEL: Ils sont venus parce qu'ils t'aiment bien.

565. VICTORIA: Ils n'aiment personne.

566. DANIEL: Nous, chez Blitzner and Sons, nous sommes différents. On est plus solidaires, on se soutient, on s'aime bien.

567. VICTORIA: Oui, bien sûr, tout le monde aime les avocats, ils sont comme les banques, tellement beaux et solides.

568. DANIEL: (Lui offrant un verre) Tu en bois un ?

569. VICTORIA: Pas cette fois-ci, je ne vais pas boire le jour où on conçoit notre enfant, Daniel. Je ne fumerai pas (Elle laisse la cigarette), je mangerai sagement. Je ne vais pas bouger après. Je vais rester calme, comme ma mère faisait.

570. DANIEL: Ta mère buvait de la vodka avec du rhum quand elle t'a fait, avec ton père ou avec un inconnu, c'est pour ça que tu es est comme tu es est. (Avec le thermomètre à la main) Température ?

571. VICTORIA: Viens, ça sera comme le destin le voudra. Aujourd'hui, cet enfant sera parfait.

572. DANIEL: Comme son père, j'espère.

573. VICTORIA: Avec la fermeté de son père et les inquiétudes de sa mère.

574. DANIEL: Je reste toujours un peu perturbé par cette phrase. Je suis le meilleur de deux ou le pire ?

575. VICTORIA: Le pire.

576. DANIEL: Tant mieux.

(Ils s'embrassent de manière automatique. Victoria déboutonne le haut de son corsage.)

577. VICTORIA: Donne-moi un verre. Un peu d'alcool ne me ferait pas du mal. Un Margarita, un Mai Tai, un Cosmopolitan, quelque chose de léger et seulement un. Pour les prochains neuf mois, ce sera le dernier.

578. DANIEL: Je ne boirai rien après ce verre non plus, pour te tenir compagnie.

579. VICTORIA: Mais plus tard, quand j'allaiterai, je ne pourrai pas boire non plus, peut-être pendant quatre mois ou plus. On dit que c'est mieux d'allaiter plus de quatre mois. Alors je ne bois plus rien dès maintenant... OK. Un seul. Après tout, un verre... ce n'est rien. Viens, viens mon mignon, donne-moi un verre, par ce qu'aujourd'hui c'est la bonne date et il y a un ovule qui t'attend!

580. DANIEL: (Il cherche dans le bar) Qu'est-ce que tu penses d'un petit verre de vin ?

581. VICTORIA: Délicieux.

(Daniel ouvre le vin et s'approche avec la bouteille et les verres. Il s'arrête)

582. DANIEL: Non, pas de vin.

583. VICTORIA: Qu'est-ce qu'il y a ?

584. DANIEL: Il n'y en a plus.

585. VICTORIA: (Elle montre la bouteille.) Et ça ?

586. DANIEL: C'est...

587. VICTORIA: Quoi ?

588. DANIEL: Cette bouteille... celle du...

589. VICTORIA: Celle du quoi ?

590. DANIEL: C'est la bouteille de ton Ramani Prianka. Joli nom harmonieux. Je ne peux pas l'oublier.

591. VICTORIA: Ah... Celui-là? Mais qu'est-ce que ça peut te faire ? Un vin est un vin. Et il est sûrement très bon, parce que ces gens-là ce sont de vrais terroristes, mais ils se conduisent comme de vrais bourgeois.

592. DANIEL: Ça fait deux mois qu'on a reçu ce petit cadeau et je me demande si on devrait le boire.

593. VICTORIA: Deux mois et demi. Allez, Daniel, on a déjà parlé de tout ça et l'on s'est mis d'accord sur le fait que... qu'il n'y a rien eu de mal. Notre vie continue, une vie qui n'est plus la même, qui est meilleure, et nous, nous sommes différents aussi. On s'est demandé pardon et maintenant, on est quittes. L'important, c'est ce à quoi l'on croît actuellement, non ce qu'on a fait avant. Rappelle-toi l'homélie de dimanche passé.

594. DANIEL: Il est très bon.

595. VICTORIA: Regarde moi. (Elle se lève) Tu ne m'as rien dit.

596. DANIEL: Sur quoi ?

597. VICTORIA: C'est le pantalon.

598. DANIEL: Il est un peu vieux pour fêter tes trente ans, si c'est de ça dont tu parles.

599. VICTORIA: Regarde comme il me va.

600. DANIEL: Ça te va bien, mais c'est un peu informel, tu ne crois pas ?

601. VICTORIA: C'est les blue-jeans !

602. DANIEL: (comprend enfin.) Ce blue jean-là !

603. VICTORIA: Le même, celui de New York. Celui qui est arrivé avec le vin. Je le porte et il

me va parfaitement.

604. DANIEL: Et tu trouves ça approprié ?

605. VICTORIA: En tout cas, la femme d'Adam s'est tout de suite rendu compte ? À mon âge et avec un blue-jean d'ado ! Elle était verte d'envie.

606. DANIEL : Quel ego.

607. VICTORIA : Il y a de quoi ! Quand une femme porte aussi bien ses vêtements, il se multiplie par trois. Il me sied parfaitement, mieux que quand j'avais 18 ans. Donne-moi du vin.

608. DANIEL : (ouvre la bouteille, sent le vin. Il approuve) Il est bon. Peut-être que ça aidera mes spermatozoïdes.

609. VICTORIA : On dit qu'ils sont meilleurs avec le temps.

610. DANIEL: Les spermatozoïdes ? Oui, j'ai remarqué que tu avais du plaisir...

611. VICTORIA : Le vin, idiot. C'est quel type de vin celui-là?

612. DANIEL: Espagnol, Rioja 77. Pas mal pour un intégriste.

(Ils s'en servent ravis ; ils trinquent. Daniel boit vite un verre et en reprend)

613. VICTORIA : Il faut avouer qu'il est délicieux. La vie est belle !

614. DANIEL : Je crois que je vais aller plus souvent à l'église.

615. VICTORIA : Ça tombe bien, parce que moi, je suis très catholique.

616. DANIEL : Et apostolique romaine.

617. VICTORIA : Et dévote de Saint Christophe.

618. DANIEL : Ce qui veut dire être deux fois catholique au moins.

619. VICTORIA : Au moins. Alors, quel prénom on lui donne ?

620. DANIEL : (Avec ironie.) Jésus Daniel, par exemple.

621. VICTORIA : Ce n'est pas trop hispanique ?

622. DANIEL : Nous sommes des hispanos.

623. VICTORIA : Il ne faut pas exagérer non plus.

624. DANIEL : Par ce qu'on ne leur ressemble pas, n'est-ce pas ?

625. VICTORIA : On dit que j'ai l'air... l'air...

626. DANIEL : Et si c'est une fille ?

627. VICTORIA : Quelque chose comme Maria Magdalena, ou Marie Madeleine.

628. DANIEL : Mais celle-là était une pute, non ?

629. VICTORIA : Tais-toi, aujourd'hui elle est devenue une sainte.

630. DANIEL : C'est fou ce que la vie peut changer.

631. VICTORIA : Grâce aux groupes de pression et au politiquement correct.

632. DANIEL : Je ne aime pas ça.

633. VICTORIA : Peut-être Marie Esther ?

634. DANIEL : Trop juive.

635. VICTORIA : Qu'est-ce que tu dis de Shelma ?

636. DANIEL : Trop noire.

637. VICTORIA : Etde José ?

638. DANIEL : Trop minoritaire.

639. VICTORIA : Mais, nous sommes une minorité.

640. DANIEL : Ne sois pas idiote. Les minorités sont toujours pauvres. (Il sert le vin et ils boivent.)

641. DANIEL : Tu savais qu'Adam et sa femme vont divorcer ?

642. VICTORIA : Divorcer ? Mais on aurait dit... qu'ils étaient si...

643. DANIEL : Adam a une aventure... À ce qu'on raconte, il aurait une liaison extraconjugale...

644. VICTORIA : Mais à l'instant, ils paraissaient aller si bien. Elle m'a parlé de la maison qu'ils voulaient acheter...

645. DANIEL : La maison sera ajoutée au partage des biens.

646. VICTORIA : Je ne peux pas le croire. Ils forment le couple parfait.

647. DANIEL : C'est à moi que tu dis ça ? À moi qui a assisté à leur mariage.

648. VICTORIA : Un si beau mariage !

649. DANIEL : Je les ai pratiquement mariés. Ils étaient si beaux ! Ça a été un mariage ruineux !

650. VICTORIA : Et regarde quel gachis !... J'imagine que le divorce sera plus austère.

651. DANIEL : Du tout, les divorces sont toujours plus chers que les mariages.

652. VICTORIA : De plus ils ont une fille.

653. DANIEL: Jolie.

654. VICTORIA : Plus ou moins, Daniel. Elle n'est pas non plus une beauté. Sa mère l'amène toutes les semaines chez le coiffeur.

655. DANIEL: Pour quoi faire ?

656. VICTORIA : Pour lui éclaircir les cheveux.

657. DANIEL: Mais elle n'a que cinq ans !

658. VICTORIA : Elle la veut avec des cheveux clairs. Comme Adam est plutôt foncé...

659. DANIEL: Adam n'est pas foncé.

660. VICTORIA : Elle pense que oui, et tu sais à quel point elle est raciste.

661. DANIEL: Et en plus elle a grossi, c'est horrible comme elle est grosse.

662. VICTORIA : Elle est immense, un vrai petit cochon.

663. DANIEL: Adam dit qu'elle fait des complexes.

664. VICTORIA : Franchement, je comprends. Elle est tellement grosse, c'est un véritable monstre.

665. DANIEL: Lui, il allait devenir l'associé principal du cabinet, il avait une carrière incroyable, mais... comme il ne résiste pas à la vue d'une paire de jambes.

666. VICTORIA : Tu crois que c'est vrai qu'il a harcelé sa secrétaire ?

667. DANIEL: Sa secrétaire et une de ses clientes.

668. VICTORIA : Une plaignante ?

669. DANIEL: (fait oui de la tête.) Remarque qu'elle a essayé de le séduire. Ça c'est vrai.

670. VICTORIA : Mais ce n'est pas une raison.

671. DANIEL : Bien sûr que non, mais ça éclaire la personnalité de la victime. En plus, les femmes savent comment obtenir ce qu'elles veulent.

672. VICTORIA : Toi, tu ne ferais pas une chose pareille ?

673. DANIEL : Je ne suis pas comme Adam.

674. VICTORIA : Qui ne peut pas la garder dans son pantalon.

675. DANIEL : Quoiqu'un homme est un homme.

676. VICTORIA : Et une épouse est une épouse. Tu as vu comme elle a été pédante? Tu as vu comment elle a comparé sa maison à la mienne ?

677. DANIEL : Et lui, il est trop bavard. Tu lui as entendu parler du dernier cas que j'ai plaidé devant la cour ?

678. VICTORIA : Et elle ? Qu'est-ce qu'elle est bête!

679. DANIEL : Et lui ? Qu'est-ce qu'il est con !

680. VICTORIA : La preuve : ils divorcent.

681. DANIEL : Par consentement mutuel. Mais ce divorce amène au moins une bonne chose : il commence à sentir mauvais pour lui dans le Cabinet (Il ressort du vin et regarde la bouteille avec curiosité). Victoria... Je crois... Qu'il y a quelque chose ici, dans la bouteille

682. VICTORIA: Quoi ?

683. DANIEL : On dirait... Un papier... Il y a un papier à l'intérieur de la bouteille.

684. VICTORIA: C'est impossible. (Daniel sort le papier soigneusement.) C'est quoi ?
L'étiquette ?

685. DANIEL: Il y a quelque chose d'écrit... C'est presque opaque, mais on arrive à la lire...

686. VICTORIA: (Sérieuse) Qu'est-ce qu'il dit ?

687. DANIEL: (lit.) : « Si Allah l'avait voulu,

Il t'aurait créé pour vivre avec d'autres,

Pour vivre avec la communauté.

Mais Allah t'a fait différent.

Il t'a fait comme tu es »

Coran

« Quitte ce monde avec l'odeur du vin. Allah sera ton guide »

Ramani (À Victoria) Qu'est-ce que ça signifie ?

688. VICTORIA: Je ne sais pas... Je ne...

689. DANIEL: C'est quoi ça ?

690. VICTORIA: Je ne comprends pas.

691. DANIEL: « Quitte ce monde » Comment ? Pour aller où ? « Allah sera ton guide » ?

692. VICTORIA: Je ne sais pas ce qu'il veut dire, Daniel.

693. DANIEL: « Il t'a fait comme tu es ? » Comment es-tu ? Qu'est-ce que tu as de singulier?

694. VICTORIA: Je ne sais pas, je suis normale.

695. DANIEL: Un mot au fond de la bouteille pour que tu le trouves après l'avoir bue.

696. VICTORIA: Une... Une fois il m'a raconté que c'était ainsi que le Hamas vous disait adieu.

697. DANIEL: Avec du vin ?

698. VICTORIA: Avec... avec quelque chose...

699. DANIEL: Quelque chose ?

700. VICTORIA: Du poison

701. DANIEL: Tu penses que... que....

(Ils se regardent avec terreur)

702. VICTORIA: Du poison comme un adieu.

703. DANIEL: Du poison pour que tu ne parles pas !

704. VICTORIA: Du poison pour se débarrasser de moi !

705. DANIEL: Pour se débarrasser de toi à la manière du Hamas !

706. VICTORIA: Ils voulaient me tuer... Me faire sortir de la ville !

707. DANIEL: Que tu boives le vin

708. VICTORIA: Plusieurs fois il m'a dit que l'organisation ne disait pas au revoir !

709. DANIEL: Pour que cela ressemble à un infarctus !

710. VICTORIA: Le crime parfait !

711. DANIEL: Je savais que ces Arabes finiraient par nous tuer !

712. VICTORIA: Il m'a dit que c'était comme ça qu'ils réglait leurs comptes.

713. DANIEL: Et nous avons tout bu... Comment tu te sens ?

714. VICTORIA: J'ai la tête qui tourne un peu...

715. DANIEL: Mon Dieu... Mon Dieu... Mon Dieu...

716. VICTORIA: Et toi ?

717. DANIEL: Peut-être, peut-être que le poison est périmé et ne fait plus d'effet.

718. VICTORIA: Ou qu'il a écrit le message pour me faire peur.

719. DANIEL: Il est possible qu'on ne meure pas.

720. VICTORIA: Qu'est-ce qu'on fait, Daniel ? Qu'est-ce qu'on fait ?

721. DANIEL: On appelle une ambulance !

722. VICTORIA: Oui, c'est ça, appelle, appelle... Je me sens mal... Tout tourne... Daniel. J'ai quelque chose qui ne va pas...

723. DANIEL: Moi aussi, je me sens bizarre... C'est mieux qu'on appelle...

(Le téléphone sonne et les deux ont très peur. Elle voudrait pleurer, mais elle n'arrive pas tellement elle est paniquée. Ils se regardent pendant que le téléphone continue de sonner. Après la cinquième sonnerie, Daniel répond)

724. DANIEL: J'ai besoin de faire un appel d'urgence, vous pouvez appeler plus tard ?

725. VICTORIA: (Elle marche sans arrêt) On a le temps de faire un lavage d'estomac. N'avale pas de salive. Raccroche et allons à l'hôpital. Après on donnera des explications à la presse, on réfléchira à une histoire. Il ne faut pas qu'on dise la vérité. Rien. Il ne faut pas qu'on leur raconte. On peut dire autre chose, un mensonge blanc. N'importe quoi. On peut toujours inventer quelque chose. Hein ? Hein ? Hein ?

726. DANIEL: C'est pour toi.

727. VICTORIA: Pour... qui ? Et qui est-ce ?

728. DANIEL: Ramani Prianka.

729. VICTORIA: (reste paralysée, tandis que sa panique continue d'augmenter)

Moi... euh... Moi...

730. DANIEL: (Parlant bas, mais hors de lui.) Comment connaît-il notre numéro ?

731. VICTORIA: Je ne sais pas, je ne sais pas...

732. DANIEL: Qui as-tu appelé ce soir-là ?

733. VICTORIA: Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais plus...

734. DANIEL: (il crie.) Victoria, dis-le-moi-le-moi !

735. VICTORIA: Moi... Moi... Je voulais avoir de leurs nouvelles... Savoir qu'elle était ma situation... Et alors... Alors... J'ai appelé l'Iran.

736. DANIEL: Continue.

737. VICTORIA: Tous d'abord ce n'étaient que des faux numéros.

738. DANIEL: T'as donné ton numéro ?

739. VICTORIA: A l'opérateur.

740. DANIEL: Pour quoi faire ?

741. VICTORIA: Parce qu'ils ne transféraient pas mon appel si je ne leur disais pas.

742. DANIEL: Bien sûr que non, idiot ! Peut-être qu'ils ont des contacts dans le gouvernement, le soutien de l'armée, ils sont protégés, ils ont des connexions, nous sommes

en train de parler d'un chef de l'Hamas ! Qu'est-ce que tu crois? Qu'ils passent leur vie à jouer aux cartes?

743. VICTORIA: Ne dis plus rien!

744. DANIEL: Ils peuvent nous faire sauter en mil morceaux !

745. VICTORIA: S'il te plaît...

746. DANIEL: Tu n'aurais pas dû les téléphoner ! Tu n'aurais pas dû !

747. VICTORIA: Non, non, non, non, non

748. DANIEL: Il faut trouver une solution

749. VICTORIA: Je fais quoi maintenant ?

750. DANIEL: Parle avec lui. On verra ce qu'il veut. Promets-lui tout notre soutien. Dis lui qu'on est de son côté, qu'on a toujours haï ces sales Juifs, dont nous n'allons rien faire contre lui. On verra ce qu'il sait sur nous, sur qui nous sommes, sur ce qu'on fait. Peut-être que c'est du chantage. Laisse-le parler. (Il lui donne le téléphone.) Je mets l'haut parleur, pour écouter. OK ?

751. VICTORIA: OK.

752. DANIEL: Ne t'énerve pas.

753. VICTORIA: Non. (Elle prend l'appareil ; prend sa chienne Giorgia et la serre comme si elle était un bouclier. Elle se prépare ; sourit comme devant des caméras de télévision)

754. VICTORIA: Allô ! C'est...

(On entend la voix de Ramani par le téléphone. Elle est douce et mélodieuse. On entend son accent)

755. RAMANI: (En off) Allô ? Allô ?

756. VICTORIA: Qui est-ce ?

757. RAMANI: Victoria ?

758. VICTORIA: Oui.

759. RAMANI: (Joyeux) Victoria! Ça fait très longtemps que je n'entendais pas le son de ta voix ! Ça fait presque 15 ans, n'est-ce pas ?!

760. VICTORIA: Douze.

761. RAMANI: Douze, bien sûr. Comment vas-tu ? Qu'est-ce que tu deviens ?

762. VICTORIA: Je vais bien.

763. RAMANI : Tu es mariée ?

764. VICTORIA: (Elle regarde Daniel, qui dit oui de la tête) Oui, ça fait quatre ans déjà...

765. RAMANI : Très bien. Génial. Tu as sûrement des enfants.

(Elle regarde Daniel, qui fait des gestes pour dire « non »)

766. VICTORIA: Pas encore, mais c'est pour bientôt.

767. RAMANI: C'est bon de t'entendre ! J'habite Téhéran, comme tu vois, mais je voyage beaucoup à l'étranger, tu sais, à cause de mes activités.

768. VICTORIA: Oui, oui, je pense bien.

769. RAMANI: Je donne des conférences à travers le monde.

770. VICTORIA: Ah oui, des conférences.

771. RAMANI: Je suis heureux avec ce que j'écris.

772. VICTORIA: Tu portes ça dans le sang.

773. RAMANI: Et j'aime bien raconter des histoires. Tu connais mes livres ?

774. VICTORIA: Tes livres ?

775. RAMANI: Plusieurs d'entre eux ont été traduits en Anglais et en Espagnol. Tu les as sûrement vus.

776. VICTORIA: Non, pas vraiment.

777. RAMANI: Tu n'as pas vu un qui s'appelle Twinkle twinkle little star ? C'est inspiré d'une chanson enfantine des Etats-Unis de...

778. VICTORIA: Je connais parfaitement cette chanson.

779. RAMANI: Tu ne lis plus, hein ?

780. VICTORIA: Moi ?

781. RAMANI: Ne regrette rien, ça arrive souvent. Je me souviens que tu aimais faire des photos; tu voulais devenir photographe.

782. VICTORIA: Tu publies des livres ?

783. RAMANI: Tu ne le savais pas ? Je suis écrivain... J'écris de contes pour enfants. Je m'inspire beaucoup de notre folklore, mais l'Occident aime bien ça. Ils pensent que je les

invente. Bon, on invente un peu, on réécrit, mais tout est chez les gens, dans leurs contes, dans leurs mensonges. Tu te souviens à quel point j'aimais les mensonges ? out est chez les gens, dans leurs contes, dans leurs mensonges. Tu te souviens à quel point j'aimais les mensonges ?

784. VICTORIA: Ça oui, ça j'en siuviens très bien.

785. RAMANI: Je ne sais pas combien d'histoires, j'ai dû te raconter. Aujourd'hui au moins, je vis d'elles (Il rit amusé et presque naïf). J'imagine que mes histoires étaient pleines d'amour (Rit tendrement.) Actuellement je travaille chez un éditeur, je ne gagne pas beaucoup, mais j'ai du temps pour lire et écrire ... C'est ça que j'aime. J'ai deux enfants. L'un est très bon en...

786. VICTORIA: (Effrayée) En quoi ?

787. RAMANI: En sport, il aime beaucoup le sport, le football. Ma femme est traductrice. C'est une femme intelligente, cultivée. D'ailleurs, tu l'as connue...Rasha (Il rit.) Tu te souviens ?...

788. VICTORIA: De quoi, du fait que c'est pour elle que tu m'as quitté?

789. RAMANI : Ah ! Oui! On était si jeunes !

790. VICTORIA: Tu m'as demandé de partir parce que c'était elle que tu aimais.

791. RAMANI : Finalement nous nous sommes mariés et... Ah! Je n'ai plus beaucoup de temps. Je t'appelle depuis chez moi et ma femme compte les minutes. Elle n'apprécie pas beaucoup cet appel, comme tu peux l'imaginer. Elle me tient dans le creux de sa main, cette Syrienne. Tu ne sais pas comment elles sont

792. VICTORIA: Oui, je sais parfaitement comment est-elle, cette garce.

793. RAMANI : Je ne t'entends pas bien. Qu'est-ce que tu dis ?

794. VICTORIA: Rien.

(Ramani rit à nouveau, d'une façon enfantine. On entend une voix de femme en arabe qui rit aussi. Au loin, des cris d'enfants qui se disputent, un qui pleure.)

795. RAMANI: Bon, je dois raccrocher. Salue ton époux. Quand on y réfléchit, heureusement que nous ne nous sommes pas mariés, n'est-ce pas?

796. VICTORIA: Nous ne sommes pas mariés ?

797. RAMANI: Tu serais morte...

798. VICTORIA: Je serais morte ?

799. RAMANI: Morte de faim! Mariée avec un écrivain de Téhéran! (Il rit à nouveau, amusé et naïf) Ma femme m'entend et elle rit... Je t'embrasse Victoria. Maintenant que tu as mon numéro de téléphone, tu peux m'appeler quand tu veux, et si tu veux visiter Téhéran...

800. VICTORIA: Oui, bien sûr, je vais y aller pour voir les dents de Rasha.

801. RAMANI: Je ne t'entends pas...

802. VICTORIA: Je dis... Comment as-tu eut mon numéro de téléphone ?

803. RAMANI : Par hasard, l'opératrice me l'a donné... Je reçois beaucoup d'appels de l'étranger et elle lit mes livres ... Au moins ça a un avantage d'être écrivain ! (Il rit de nouveau, comme un enfant) Bon, embrasse tout le monde et fais des enfants, par ce que c'est la seule chose qui a du sens dans cette vie. Le reste ne sert à rien. Tu verras. Ça a été un plaisir d'entendre à nouveau ta voix. Au revoir Victoria...

(Ramani raccroche. Victoria incrédule garde l'appareil dans ses mains.)

804. VICTORIA: Qu'est-ce que tu en penses?

805. DANIEL: Peut-être qu'il ment ?

806. VICTORIA: Oui, il ment.

807. DANIEL: On aurait dit qu'il essayait de te sonder.

808. VICTORIA: Marié et avec des enfants ?

809. DANIEL: On ne dirait pas.

810. VICTORIA: Cette Rasha était horrible, maintenant elle doit être encore pire.

811. DANIEL: Ecrivain ? Plutôt terroriste !

812. VICTORIA: Elle est sûrement grosse et carrée.

813. DANIEL: Il écrit pour des enfants, c'est ce qu'il a dit.

814. VICTORIA: Pleine de varices et en train de ruminer comme un chameau !

815. DANIEL: Il doit manger les enfants, ce Ramani-là.

816. VICTORIA: S'il pouvait me voir, moi.

817. DANIEL: Il... il leur attache des bombes à la ceinture.

818. VICTORIA: Moi, qui entre encore dans les pantalons de mes 18 ans ! Ha !

819. DANIEL: Parce qu'être écrivain n'est pas si facile.

820. VICTORIA: Me demander si j'ai arrêté de lire, si je suis devenue photographe... Quel culot !

821. DANIEL: Pour qui se prend-t-il?

822. VICTORIA: Pour qui se prend-t-il?

823. DANIEL: Moi-même avec tout mon bagage, je ne suis pas arrivé à être écrivain.

824. VICTORIA: Moi, avec mon emploi du temps, si rempli.

825. DANIEL: Ce n'est pourtant. Ce n'est pas faute avoir essayé.

826. VICTORIA: J'ai même eu un appareil de photos très cher.

827. DANIEL: Bon, à l'université, j'ai publié quelque vers.

828. VICTORIA: J'ai même collaboré pour un magazine.

829. DANIEL: J'ai même vu des ovnis dans le ciel.

830. VICTORIA: Je suis quand même douée avec les mots.

831. DANIEL: Je suis quand même sensible.

832. VICTORIA: Et méthodique.

833. DANIEL: Je me repens avec douleur.

834. VICTORIA: J'ai demandé pardon.

835. DANIEL: Pour tous nos péchés.

836. VICTORIA: Qu'on a commis jusqu'aujourd'hui.

837. DANIEL: Nous possédons la langue.

838. VICTORIA: Et la culture correcte.

839. DANIEL: On vit librement.

840. VICTORIA: On ne déteste personne.

841. DANIEL: Qu'est-ce qu'il peut savoir d'enfants !

842. VICTORIA: Puisque j'ai prié et même demandé pardon à Dieu.

843. DANIEL: Au vrai Dieu.

844. VICTORIA: Celui qui est.

845. DANIEL: Et non pas à Allah.

846. VICTORIA : Un Dieu inférieur.

847. DANIEL : Preuves à l'appui.

848. VICTORIA : Fils de pute.

849. DANIEL : Tête de noeuds.

850. VICTORIA : Maudit.

(Ils s'étreignent et boivent ce qui reste de la bouteille de vin. Daniel cherche encore de l'alcool.)

851. DANIEL: Quels connards ! Tes collègues ont piqué toutes les cacahuètes. Franchement ! De vrais singes !

852. VICTORIA: De coyotes.

853. DANIEL: Affamés.

854. VICTORIA: Pourvu que la chaîne les foute tous à la porte.

855. DANIEL: Ou qu'ils meurent tous d'un infarctus.

856. VICTORIA: Ou qu'une bombe explose à la télévision.

857. DANIEL: Espèce de connards.

858. VICTORIA: Impertinents.

859. DANIEL: Et nous, nous les avons invités.

860. VICTORIA: Mais ils ont tout bu !

861. DANIEL: Ils n'ont pas aimé que je prenne la défense du médecin antiavortiste.

862. VICTORIA: Que peuvent-ils savoir sur l'avortement ?

863. DANIEL: Ils n'ont même pas d'enfants.

864. VICTORIA: Ils ont tout mangé.

865. DANIEL: Et lorsqu'il n'y en avait plus rien !

866. VICTORIA: Ils sont partis, les sales cons !

867. DANIEL: Pédés! Gouïnes !

868. VICTORIA: Noirs ! Juifs !

869. DANIEL: Arabes ! lumpenprolétariats !

(Tout noir, sauf deux points de lumière sur Victoria et Daniel)

870. VICTORIA: Ça fait si longtemps qu'on est ensemble.

871. DANIEL: Que nous sommes devenus complémentaires.

872. VICTORIA: Qu'on pense les mêmes choses.

873. DANIEL: Qu'on parle de la même manière.

874. VICTORIA: Que l'on appartient à même classe sociale.

875. DANIEL: Qu'on a les mêmes amis.

876. Daniel/ Victoria: (LE TEXTE SUIVANT DANIEL ET VICTORIA LE DIRONT FACE AU PUBLIC EN SE RELEYANT. IL/ELLE PEUVENT CHERCHER LEUR PROPRE RYTHME, RAPIDE, OU LENT, AVEC UNE CERTAINE MUSICALITÉ, COMME S'IL S'AGISSAIT DE DEUX INSTRUMENTS.)

...Collègues, voisins, vêtements, programmes, chaînes de télé, cafétérias, boissons, anniversaires, gâteaux, jouets, envies, vols, plaintes, cartes de crédit, téléphones portables, banques, cartes EC, bancomats, chirurgies esthétiques, liposuccion, implants, cloisons nasales, appendice, optométriste, dentiste, orthopédiste, garage mécanique, églises, Dieu, fautes, beauté, mocheté, préjugés, haines, malentendus, jalousies, désespoirs, ombres, monstres, cauchemars, mascottes, trahisons, élections, candidats, meetings, centres commerciaux, votations, déceptions, assassinats, papier toilette, équipe de foot, joueurs de tennis, caricatures, groupes de rock, Premier baiser, deuxième baiser, premier amour, premier chagrin, premier verre d'eau dans le visage, première gifle, premiers pleurs, premier oubli, première cuite, marotte, bordel, connerie, copie, crime, vols, arnaque, fuite, arrêt, peur, regret, angoisse, pardon, étrangers, Arabes, Juifs, Noirs, Palestiniens. Ordures

877. DANIEL: Et l'on ne commence pas une phrase...

878. VICTORIA: Sans que l'autre...

879. DANIEL: La finisse.

880. DANIEL: Comme si on l'avait dit avant

881. VICTORIA: Je me souviens de tout comme si c'était hier

882. DANIEL: C'est une histoire avec un message.

883. VICTORIA: Une histoire véritable.

884. DANIEL: Rien ne dure éternellement.

885. VICTORIA: Mais tu peux le croire.

886. DANIEL: Pendant que ça dure.

887. VICTORIA: Nous sommes comme ça.

888. DANIEL: Nous sommes identiques.

889. VICTORIA: Peut-être un est pire que l'autre.

890. DANIEL: Moi, je suis le meilleur.

891. VICTORIA: Et moi meilleure que toi.

892. DANIEL: Il faut continuer

893. VICTORIA: Vers l'avant

894. DANIEL: Je n'ai pas peur.

895. VICTORIA: Je ne suis pas effrayée.

896. DANIEL: On aura la même mort ?

897. VICTORIA: C'est le plus probable et ça serait le comble !

898. DANIEL: (Il donne le thermomètre à Victoria) Viens mon amour. Nous allons nous reproduire

899. VICTORIA: Nous allons nous multiplier.

(On entend une triste version de « Twinkle twinkle little star ». Daniel se dirige vers Victoria, il l'embrasse. Il commence à enlever son pantalon et sa chemise. Elle l'embrasse avec désir, avec passion, mais elle contrôle la situation. On sonne à la porte. Ils se regardent)

900. VICTORIA: Qui peut bien être ?

901. DANIEL: Peut-être quelqu'un qui a oublié quelque chose. J'ouvre ?

902. VICTORIA: Laisse, je vais le faire (Elle se dirige vers la porte.). Qui est-vous?

903. Voix : Poste, Fédéral Express !

904. VICTORIA: Du courrier ? À cette heure-ci ? (Elle sort et on l'entend parler avec le facteur.) Oui, c'est ici. (À Daniel) C'est pour toi, Daniel

905. DANIEL: De lapartdequi ?

906. VICTORIA: (Elle entre avec un colis et essaie de l'ouvrir) Pour Daniel Ramirez et ça vient de la Mairie. Ça a l'air bizarre. Ça date de... d'il y a 15 ans !!!

907. DANIEL : 15 ans ? ! Impossible !

908. VICTORIA: Laisse-moi l'ouvrir.

909. DANIEL: Il vaut mieux ne pas l'ouvrir, peut-être ! (Mais Victoria l'ouvre.) Victoria ! Tu ne m'écoutes pas ! Je t'ai demandé de ne pas l'ouvrir ! Victoria ! (Elle finit de l'ouvrir et horrifié, elle regarde Daniel.) Quoi ?

(Victoria sort une petite couverture de Winnie l'ourson, pleine de sang. Elle le lui montre. Daniel couvre son visage avec ses mains. Une lumière rouge remplit la scène, et l'on entend un bruit fort. Daniel le remarque. La lumière devient bleue. Ils regardent le ciel. Le volume de la chanson enfantine augmente.)

Noir.